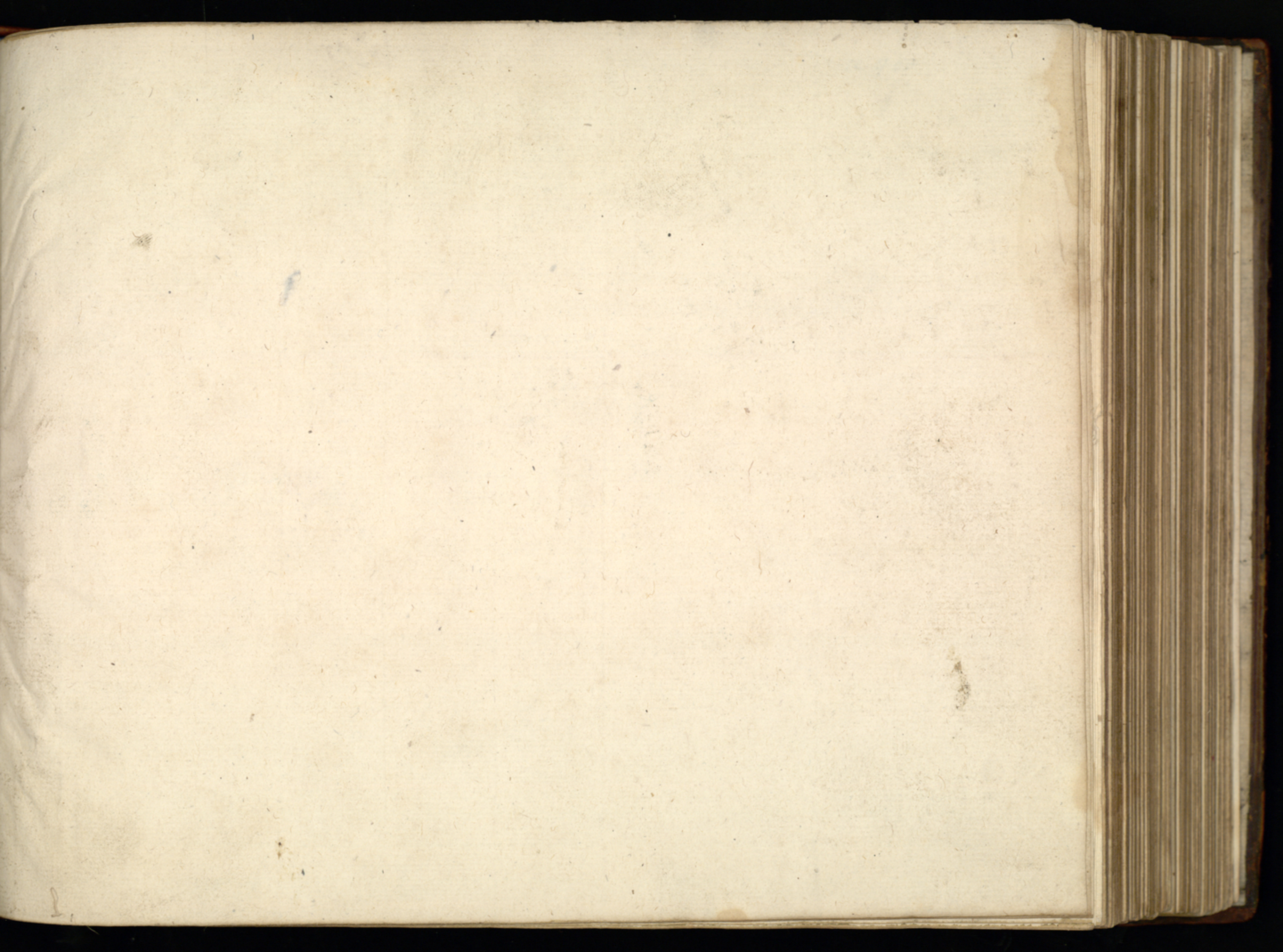


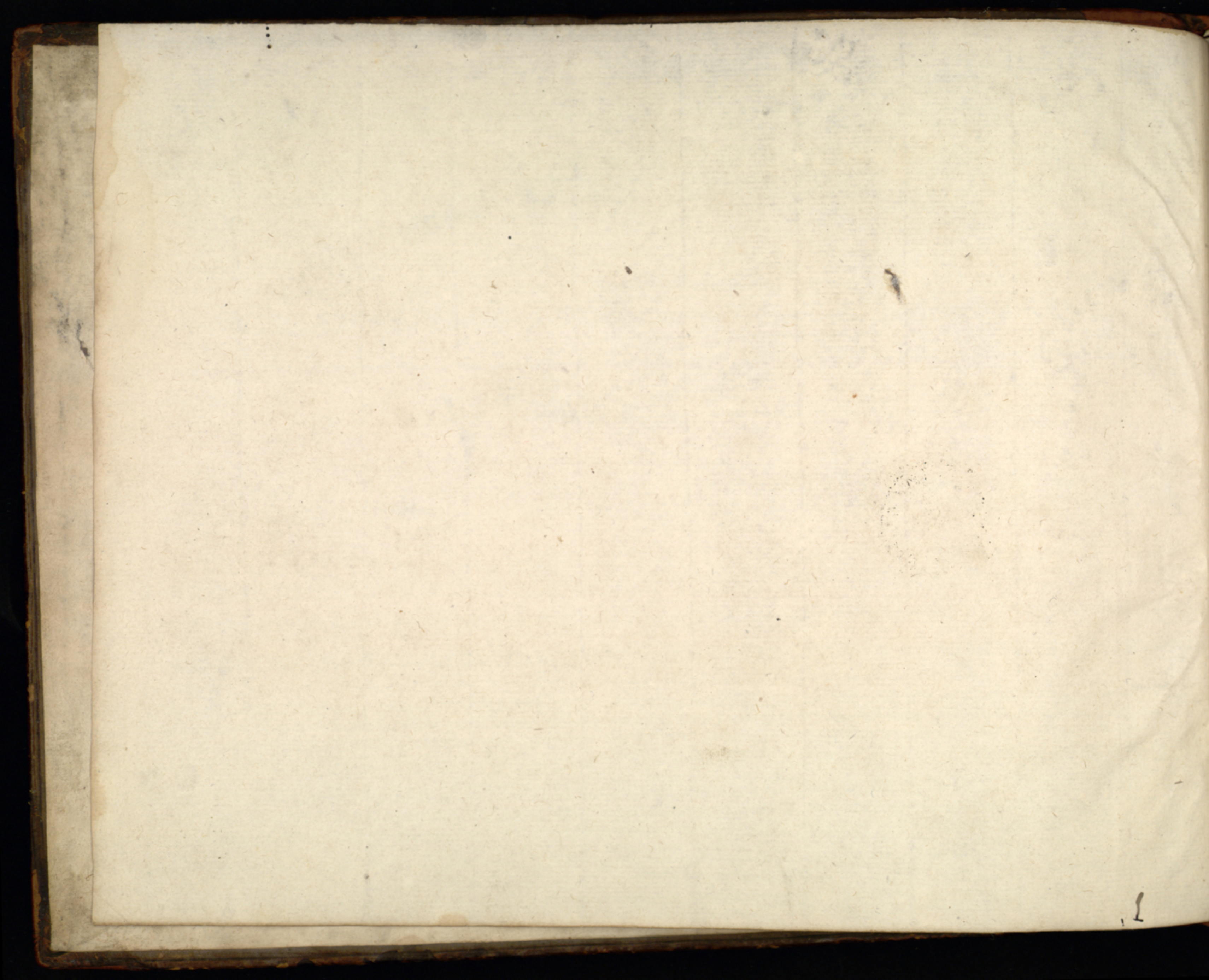
VM
41 à
48
RÉSERVE

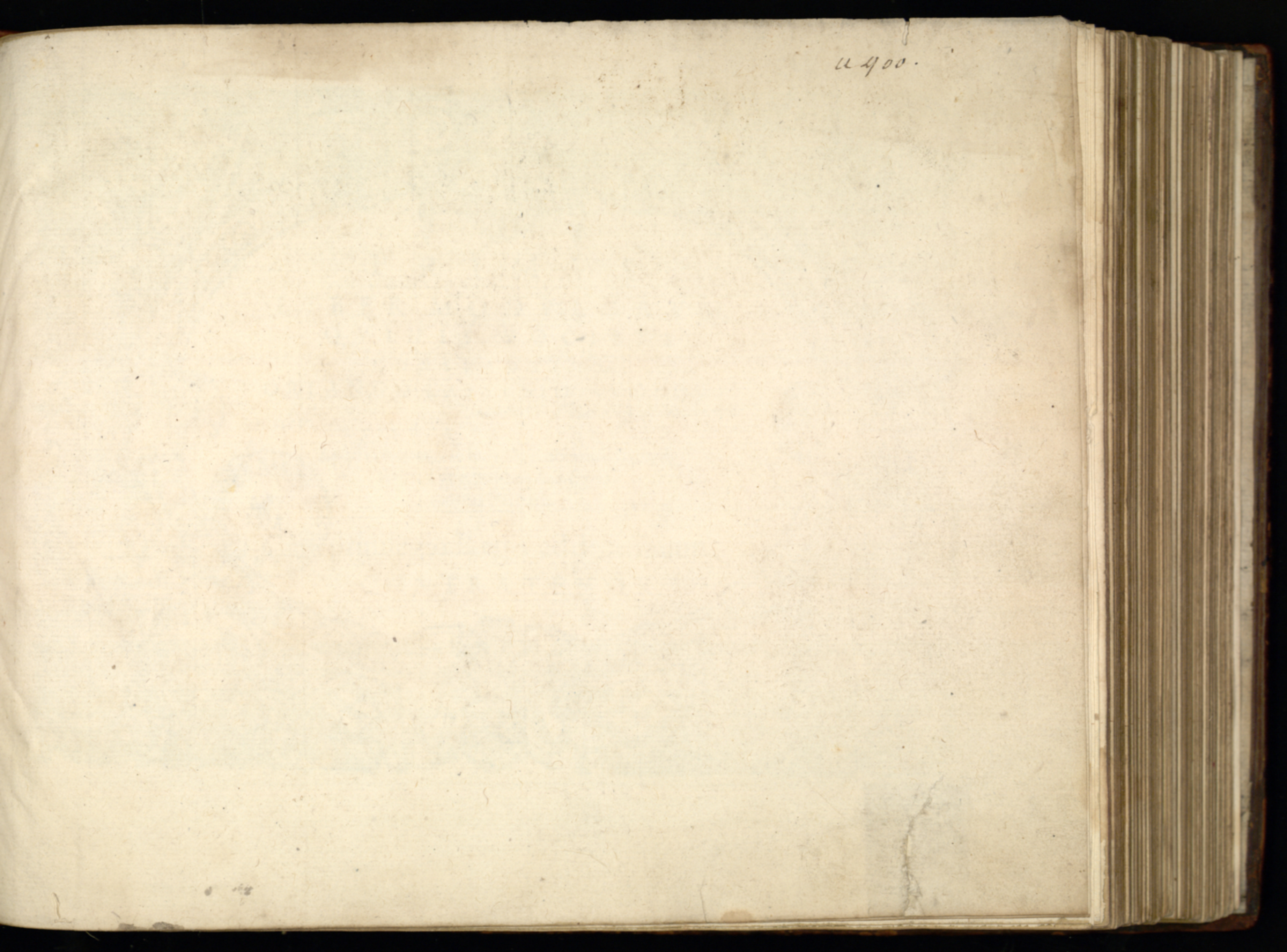


CONTRATENOR



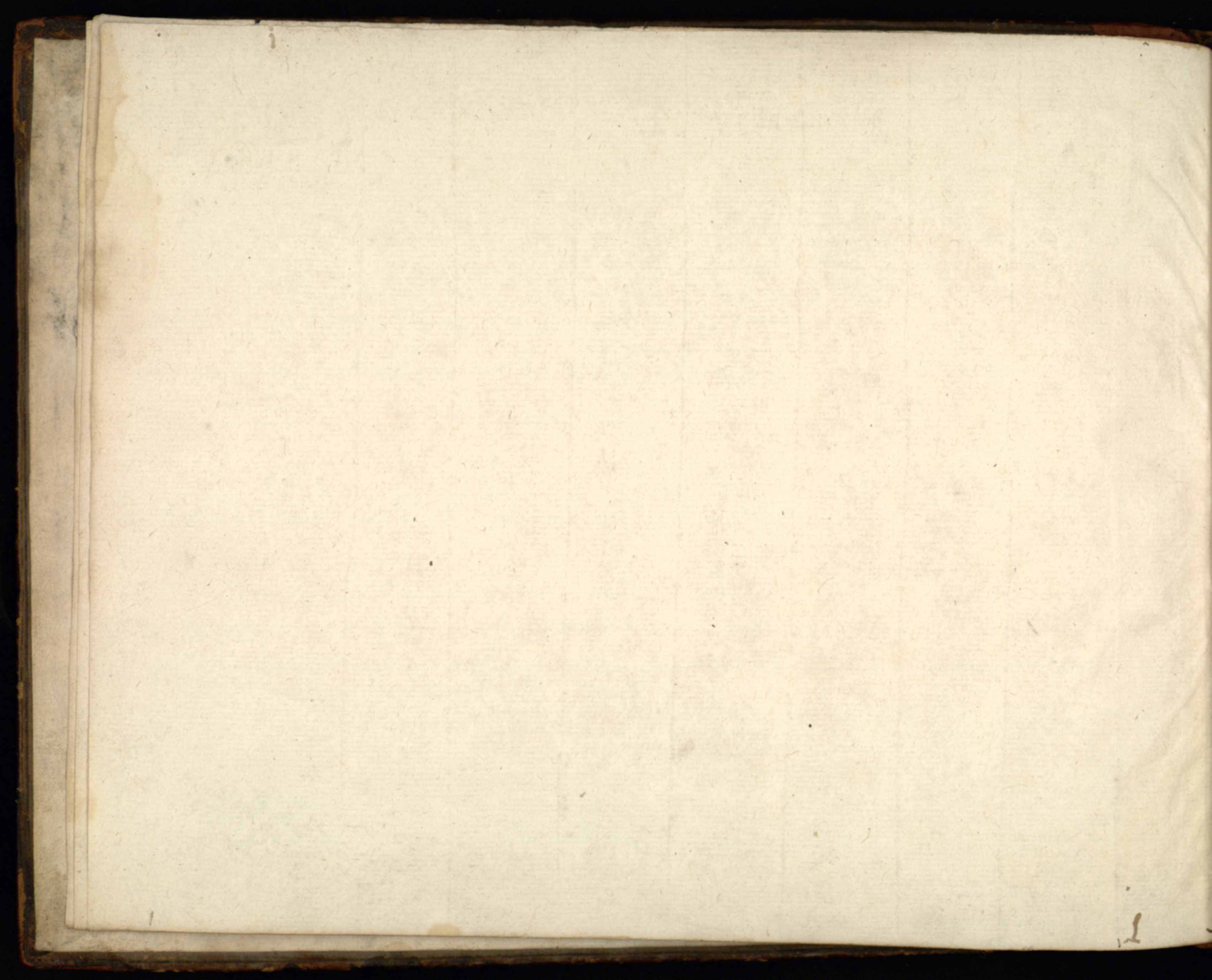


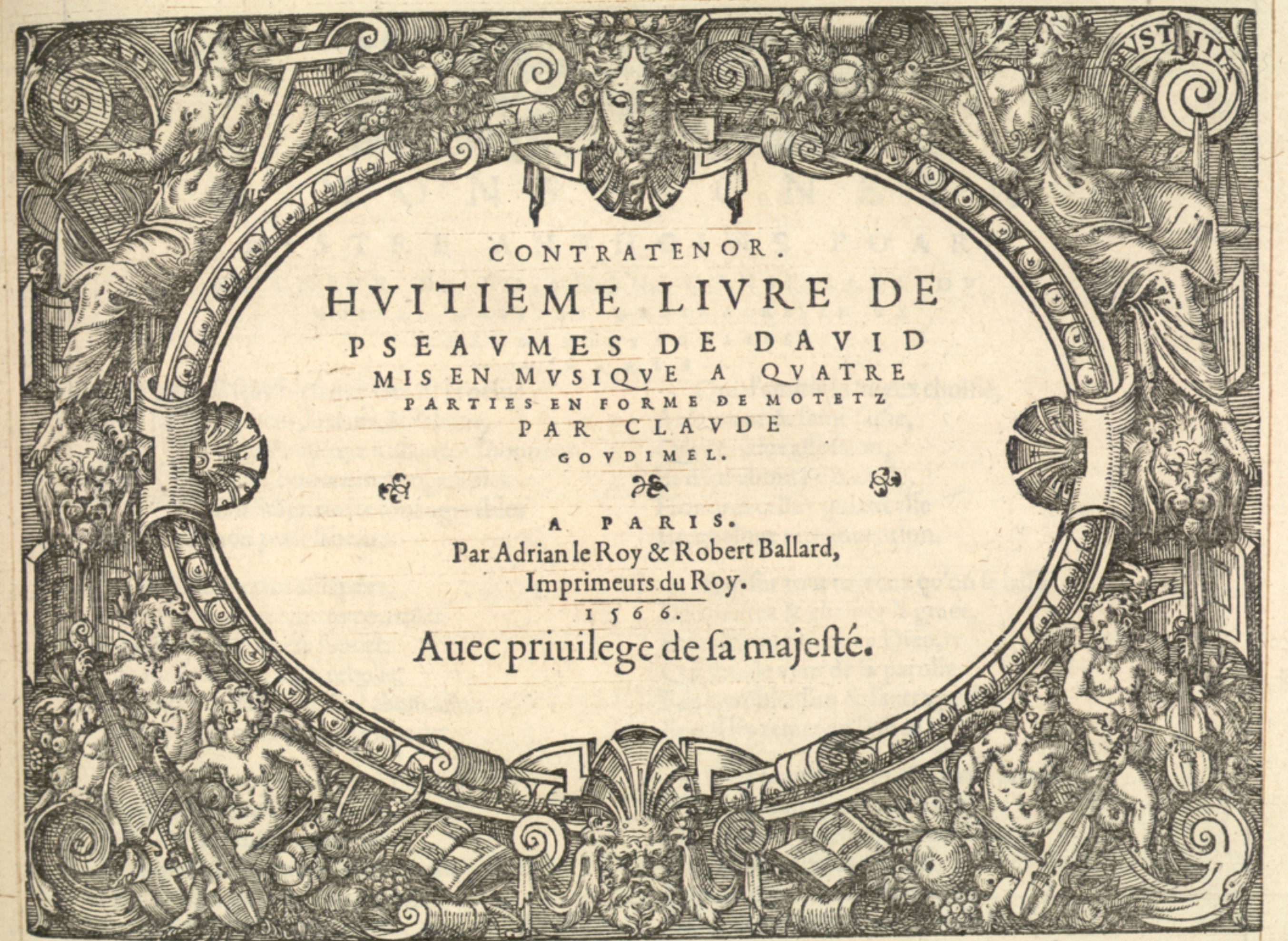



u 400.




PRIMVS
LIBER MODVLORVM,
QVINIS VOCIBVS
CONSTANTIVM,
ORLANDO LASSVSIO AVCTORE.
LVTETIAE PARISIORVM
Apud Adrianum le Roy, & Robertum Ballard,
Regis Typographos sub signo
montis Parnassi.
1571
Cum priuilegio Regis ad decennium
CONTRATENOR.





CONTRATENOR.

HVITIEME LIVRE DE PSEAVMES DE DAVID

MIS EN MVSIQVE A QVATRE PARTIES EN FORME DE MOTETZ

PAR CLAVDE GOVDIMEL.

A PARIS.

Par Adrian le Roy & Robert Ballard, Imprimeurs du Roy.

1566.

Auec priuilege de sa majesté.



A MONSEIGNEVR

MAISTRE ANTHOINE POART

SEIGNEVR DE FOIGNON. CONSEILLER DV ROY ET MAISTRE ORDINAIRE EN SA CHAMBRE DES COMPTES A PARIS.

IE sçay bien que l'art, & la peine,
La sueur, le tems, & l'aleine,
Que j'employe a chanter l'honneur
Et les bontez incomparables
Du Seigneur, te sont agreables
Honorant mon petit labeur:

Aussi les vertus asseurées,
N'aspirent qu'aux saintes contrées
Du ciel, ou gist notre suport:
Car rien ça bas n'est si rebelle,
Qui ne bronche, & qui ne chancelle,
Sous les cous tranchans de la mort.

Puis c'est toy qui chante & rechantes
Mes premiers trauaux que tu vantes,
Et qui tous s'animent de toy:
Donques que sçauroye mieux faire
Que donner ce que je sçay plaire
A celuy qui fait cas de moy?

Qui d'amitié la mieux choisie,
As le cœur & l'ame saisie,
Qui de naiue affection,
Et d'une bonté naturelle,
Honores celluy qui excelle
En quelque rare inuention.

Qui sur tout ne veux qu'on se lasse
De chanter & chanter la grace,
Et les louanges, de ce Dieu,
Qui sous le vent de sa parolle
Fait trembler l'un & l'autre polle,
Et qui les remet en l'essieu.

C'est pourquoy tu n'as autre atente
N'autre plaisir qui te contente
Que chanter sa gloire en tous lieux:
Pourquoy aussi je te dedie
Le plus doux trauail de ma vie,
Guidant mon esperance aux cieux.

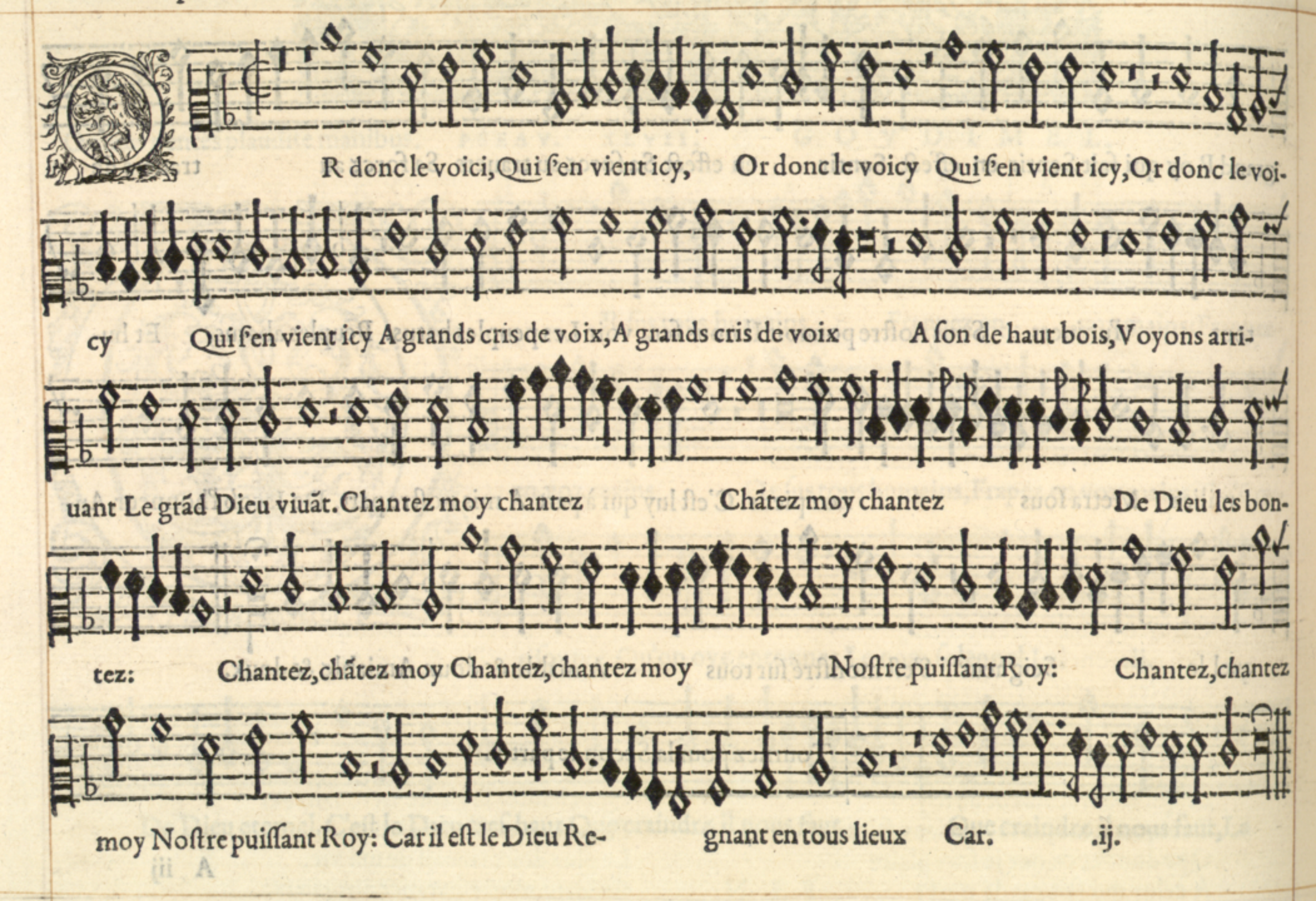
FIN.



Omnes gentes plaudite manibus. PSEAV. XLVII. GOVDIMEL.




grand Roy qui fait Sentir en effect Sentir en effect Sa force au trauers Sa force au trauers de
tout l'uniuers. Sous nostre pouuoir Il nous fera voir Les peuples batus: Peuples abatus, Et hu-
miliez Metra sous noz pieds. C'est luy qui à part A mis nostre part, De Iacob l'honneur, Au-
quel le Seigneur S'est monstré sur tous Amiable & doux. Amiable & doux.
Tournez pour la Seconde partie.


OR donc le voici, Qui ſen vient icy, Or donc le voicy Qui ſen vient icy, Or donc le voi-
cy Qui ſen vient icy A grands cris de voix, A grands cris de voix A ſon de haut bois, Voyons arri-
uant Le grãd Dieu viuãt. Chantez moy chantez Chãtez moy chantez De Dieu les bon-
tez: Chantez, chãtez moy Chantez, chantez moy Noſtre puiſſant Roy: Chantez, chantez
moy Noſtre puiſſant Roy: Car il eſt le Dieu Re- gnant en tous lieux Car. .ij.


Ages & diſcrets, Chantez ſes ſecrets: Chantez ſes ſecrets: Sages & diſcrets, Chan-
tez ſes ſecrets: Car tous les gentils Car tous les gentils Tient aſſub- je-
SECVNDVS CONTRA
Ages & diſcrets, Chan- tez ſes ſecrets: Sages & diſcrets, Chantez ſes ſe-
crets Chantez ſes ſecrets Car tous les gentils Car tous les gentils Tient aſſub-

tis Tient assubjetis, Au throne mõté De sa sainctetë. Au throne monté De sa sainctetë. Les princes puissãs

S'assubje- tissans, Vers luy sont venus, .ij. Pour estre tenus Vers luy sont ve-

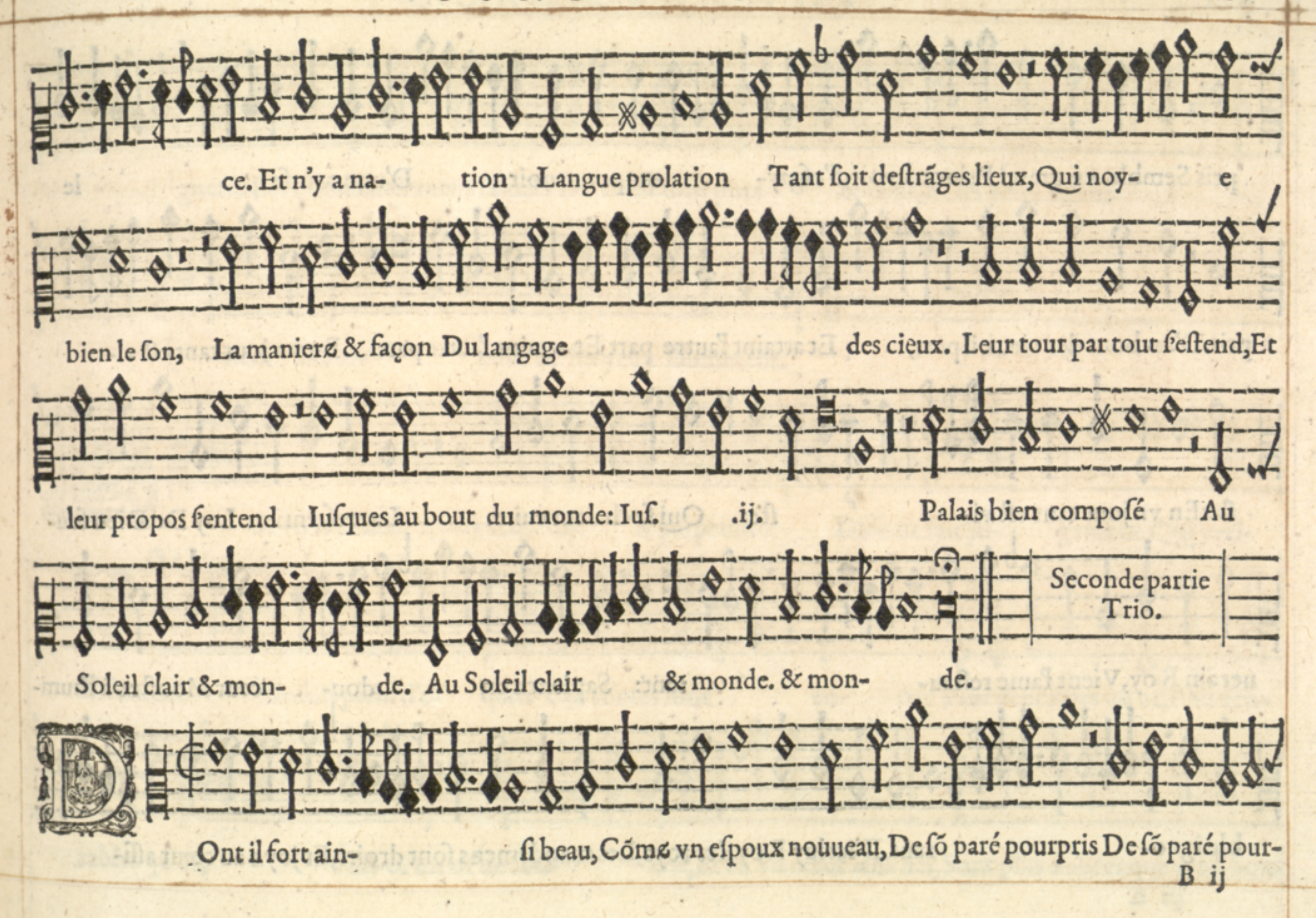
nus, Pour estre tenus Peuples du Dieu sainct, Qu'Abraham a craint Car Dieu en sa main

Comme souuerain Comme souuerain De ce mõde entier, Porte le bouclier, De ce mõde entier, Porte le bou-

clier Esleué sur tout Ius-qu'au der- nier bout. Ius- qu'au dernier bout.


jetis Tient aſſubjetis, Au throne monté De ſa ſainɛteté. Les princes puiſſans S'aſſub-
jetiſſans, S'aſſubje- tiſſans, Vers luy ſont venus, Pour eſtre tenus Vers luy ſont venus, .ij.
Pour eſtre tenus Peuples du Dieu ſainɛt, Qu'Abrahã a craint Qu'Abraham a craint Car Dieu en ſa main
Comme ſouuerain .ij. De ce monde entier, Porte le bouclier, Eſleué ſur tout .ij.
Iuſ- qu'au dernier bout. Iuſ- qu'au dernier bout.


Es cieux en chacun lieu, La puissance de Dieu Racontent
aux humains. Publiæ en tou- tes pars Louura-
ge de ses mains. Lou. .ij. Louurage de ses mains, Iour apres
jour coulant Du Seigneur va parlant, Par longuæ experience Par. .ij.
La nuit suiuant la nuit, Nous prechæ & noˀ instruit .ij. De sa grand sapien-


ce. Et n'y a na- tion Langue prolation Tant ſoit deſtrâges lieux, Qui noy- e
bien le ſon, La maniere & façon Du langage des cieux. Leur tour par tout ſ'eſtend, Et
leur propos ſ'entend Iuſques au bout du monde: Iuſ. .ij. Palais bien composé Au
Soleil clair & mon- de. Au Soleil clair & monde. & mon- de.
Seconde partie
Trio.
Ont il fort ain- ſi beau, Cõme vn eſpoux nouueau, De ſõ paré pourpris De ſõ paré pour-


pris Semble vn grand Prince à voir, S'esgay- ant pour auoir D'une course le
pris. D'un bout des cieux il part, Et attaint l'autre part Et attaint l'autre part En vn jour tant est vi-
ste: En vn jour tant est vi- ste: Qui sa chaleur euite. La tres-entiere Loy De Dieu sou-
uerain Roy, Vient l'ame restau- rant: Sapience en dou- ceur Monstre à l'hum-
ble igno- rant. D'iceluy Roy des roys, Les mandemens sont droits, Et joye au cœur assi-


gnent: Les commandemens saincts De Dieu sont purs & sains, Et les yeux illumi-
nent illumi- nent & les yeux illuminent.
Tierce partie.
St vn tres-saint appuy Est. .ij. A perpetuité: Dieu ne fait ju- gement, Qui veri-
tablement Ne soit plein d'e- quité Ces choses sont en- cor' Plus desirables qu'or, Plus desi-
rables qu'or, Fust-ce fin or de tou- che, Et en vn cœur sans fiel, Sont plus douces que miel, Sont


plus douces que miel, Ne pain de miel en bouche. Qui ſeruir te vou- dra, Qui. .ij. Par ces points
apprendra Par ces points apprendra A ne ſe fouruoyer En aura le ſeruant .ij.
Grand & riche loy- er. .ij. Grand & riche loyer.
Quarte partie à cinq.
Ais ou ſe trouuera, .ij. Qui ſes fautes ſçaura Qui. .ij. Nombrer, pen-
ſer, ne dire? Nombrer, penſer ne dire Las! Las! de tant de pechez, Las! de tant de pechez, Qui me ſont tous


ca- chez, Purge moy, Purge moy tres-cher Sire. Aussi des grans forfaits Temerairement
faits, Soit ton serf Soit ton serf relasché: Qu'ils ne regnent en moy: Si seray hors d'esmoy, Et net
de grand peché. Et net de grand peché. Ne mõ cœur rien penser Ne puisse, qui ne plaise A
toy, mon defen- deur, Sauueur, & amendeur Sau. .ij. Sauueur, & amendeur De ma vie mauuai-
se. De. .ij. De ma vie mauuai- se.

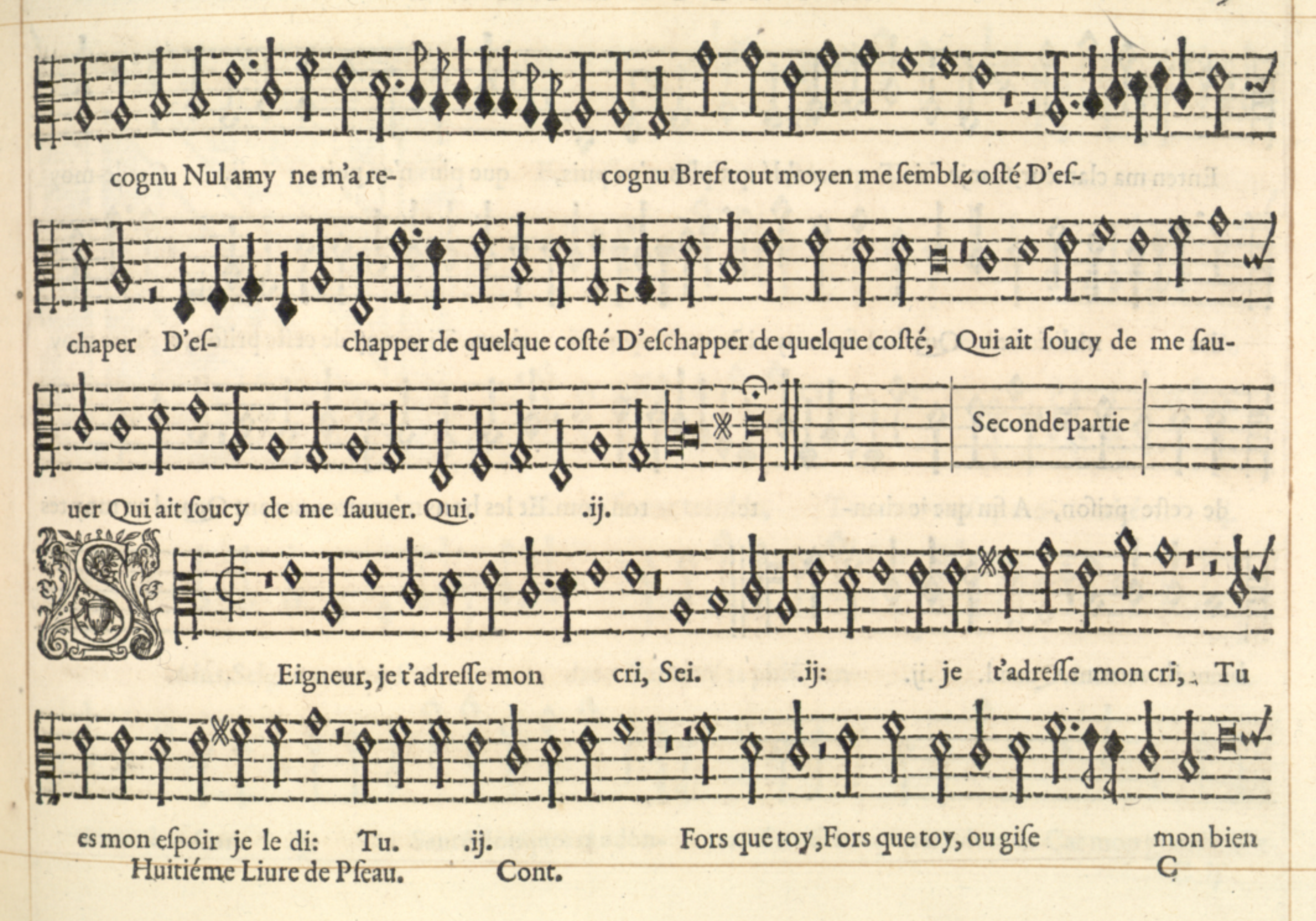
'Ay de ma voix mon Dieu prié, I'ay de ma voix

mon Dieu prié, I'espans tout mon cœur deuant luy, Et luy declare mon

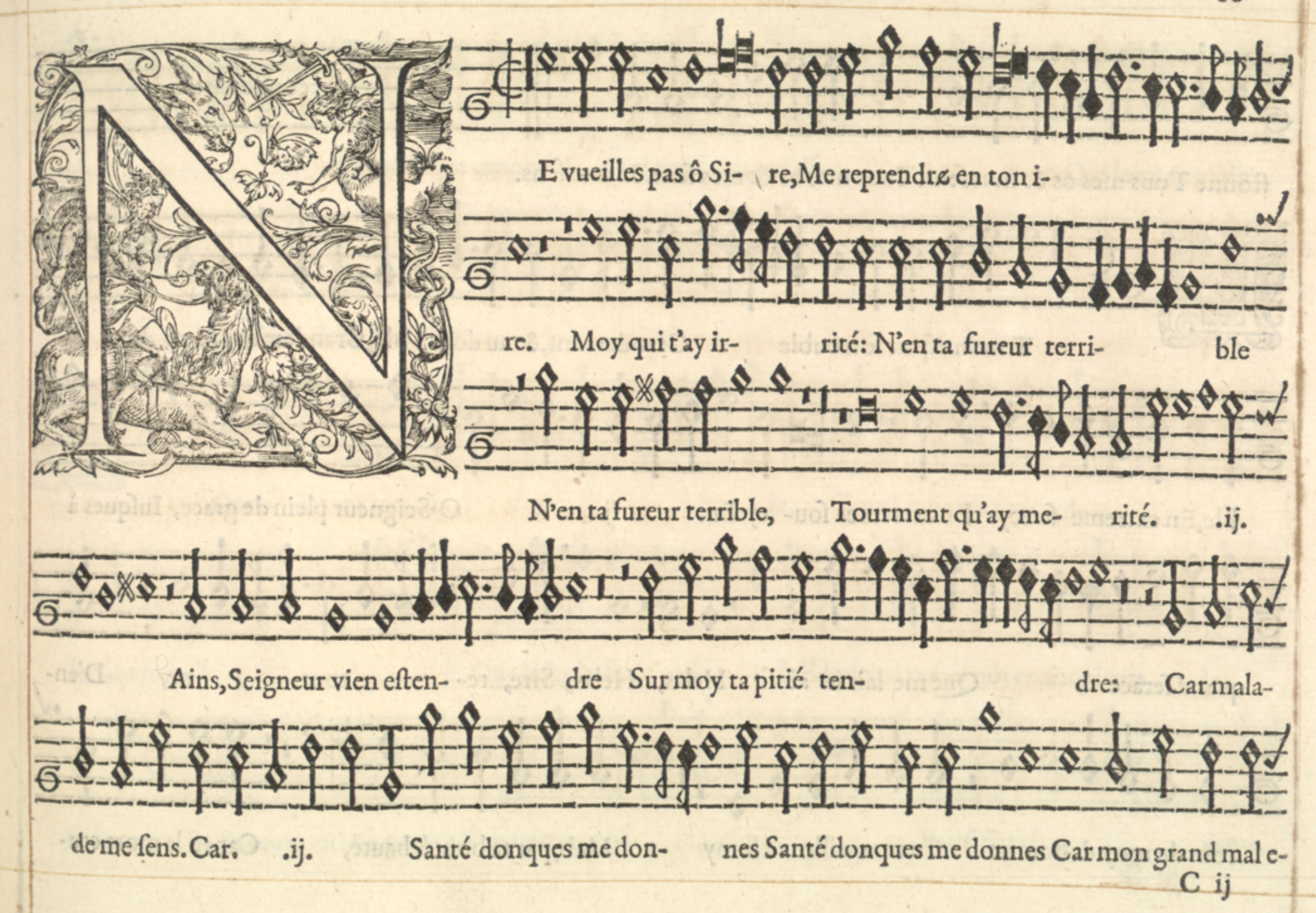
ennuy. Et. .ij. Quoy qu'en moy de dou-

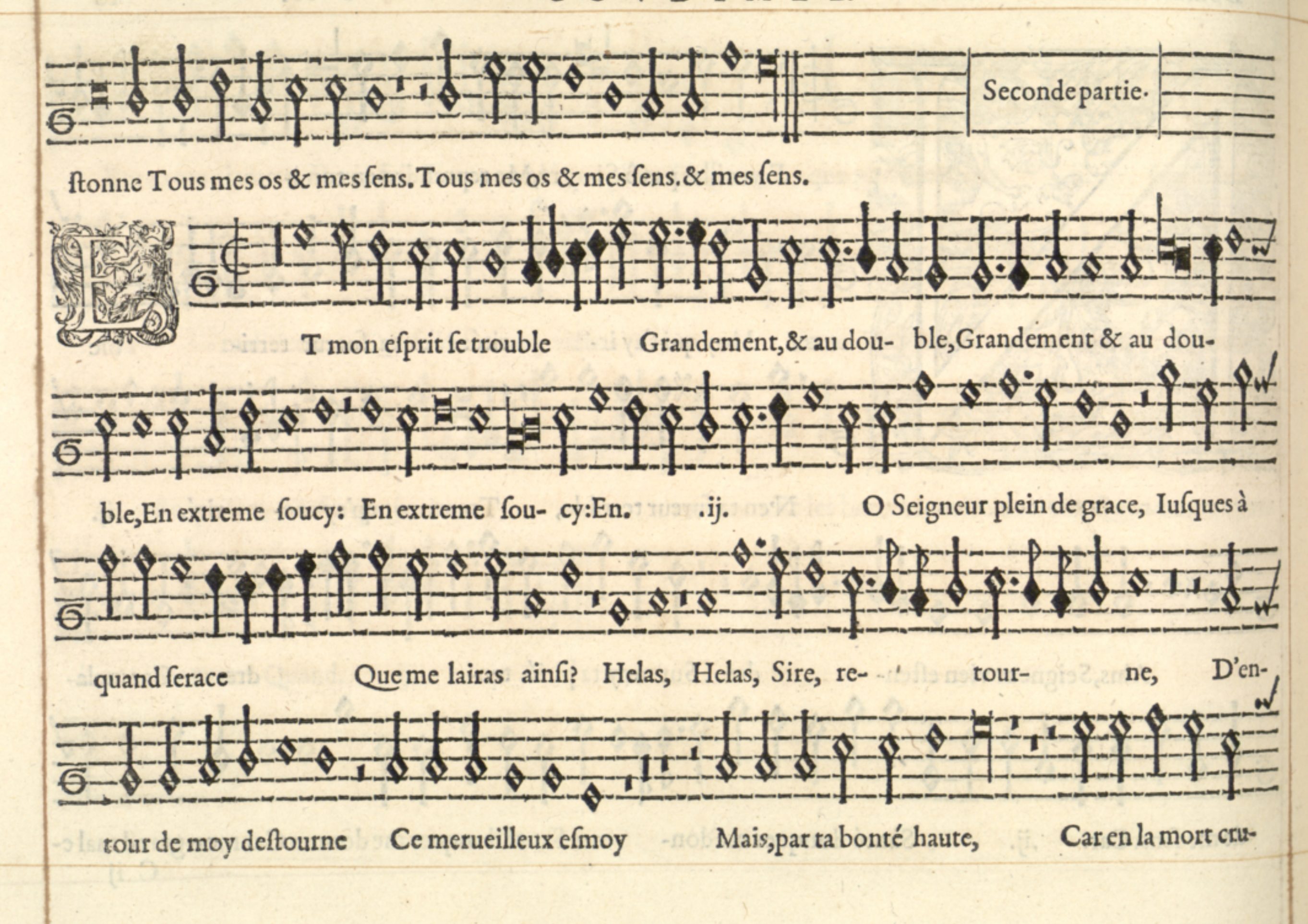
leur es- pris S'enuelopent tous mes esprits Tu sçais l'endroit par ou je doy Sortir des lieux ou

je me voy. par les chemins ou j'ay passé Et quand ça & la j'ay tout veu, Nul amy ne ma re-

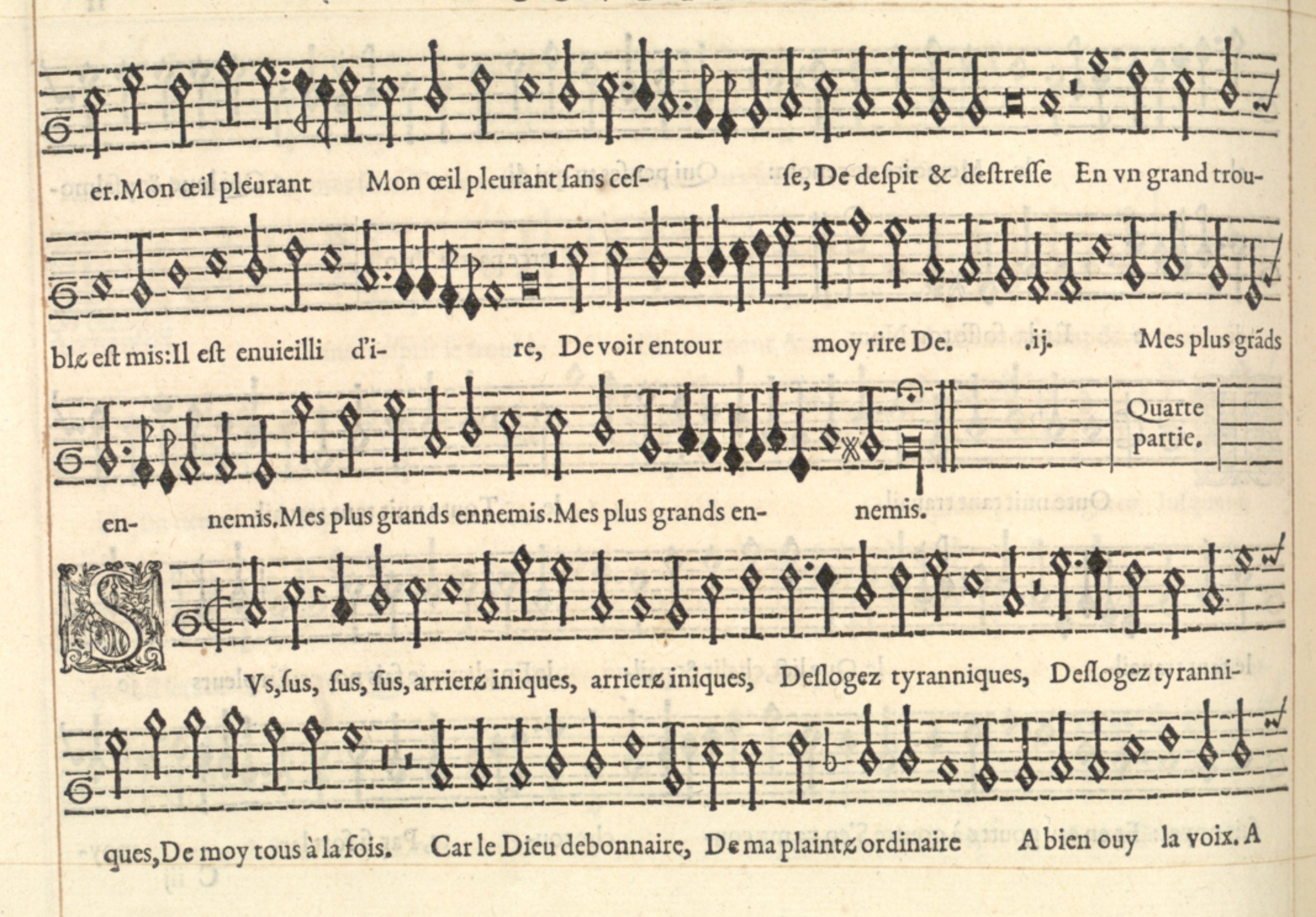

cognu Nul amy ne m'a re- cognu Bref tout moyen me semble osté D'es-
chaper D'es- chapper de quelque costé D'eschapper de quelque costé, Qui ait soucy de me sau-
uer Qui ait soucy de me sauuer. Qui. .ij.
Seconde partie
S Eigneur, je t'adresse mon cri, Sei. .ij: .ij. je t'adresse mon cri, Tu
es mon espoir je le di: Tu. .ij. Fors que toy, Fors que toy, ou gise mon bien


Enten ma clameur, Car je ſuis Tant accablé que plus n'en puis, que plus n'en puis, .ij. Garde-moy
des malitieux Qui ſont ſur moy victo- rieux. Tire moy de ceſte priſon, Tire moy
de ceſte priſon, A fin que je chan- te ton nom. Et les bons m'enuironneront Quand en moy tes
biens ils verront. Quand. .ij.


.E vueilles pas ô Si- re,Me reprendre en ton i-
re. Moy qui t'ay ir- rité: N'en ta fureur terri- ble
N'en ta fureur terrible, Tourment qu'ay me- rité. .ij.
Ains, Seigneur vien eſten- dre Sur moy ta pitié ten- dre: Car mala-
de me ſens. Car. .ij. Santé donques me don- nes Santé donques me donnes Car mon grand mal e-

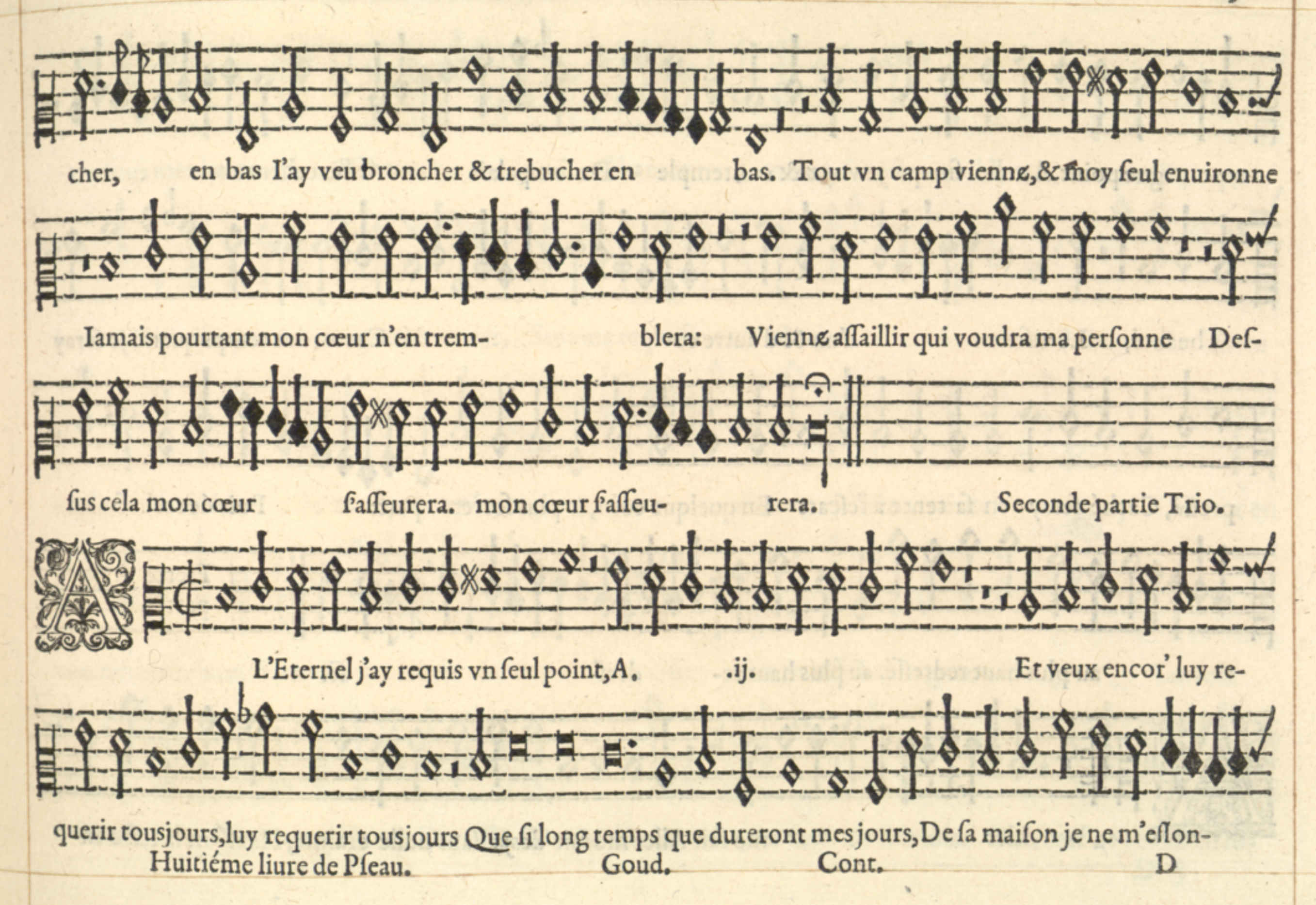

Seconde partie.
ſtonne Tous mes os & mes ſens. Tous mes os & mes ſens. & mes ſens.
T mon eſprit ſe trouble Grandement, & au dou- ble, Grandement & au dou-
ble, En extreme ſoucy: En extreme ſou- cy: En. .ij. O Seigneur plein de grace, Iuſques à
quand ſerace Que me lairas ainſi? Helas, Helas, Sire, re- tour- ne, D'en-
tour de moy deſtourne Ce merueilleux eſmoy Mais, par ta bonté haute, Car en la mort cru-

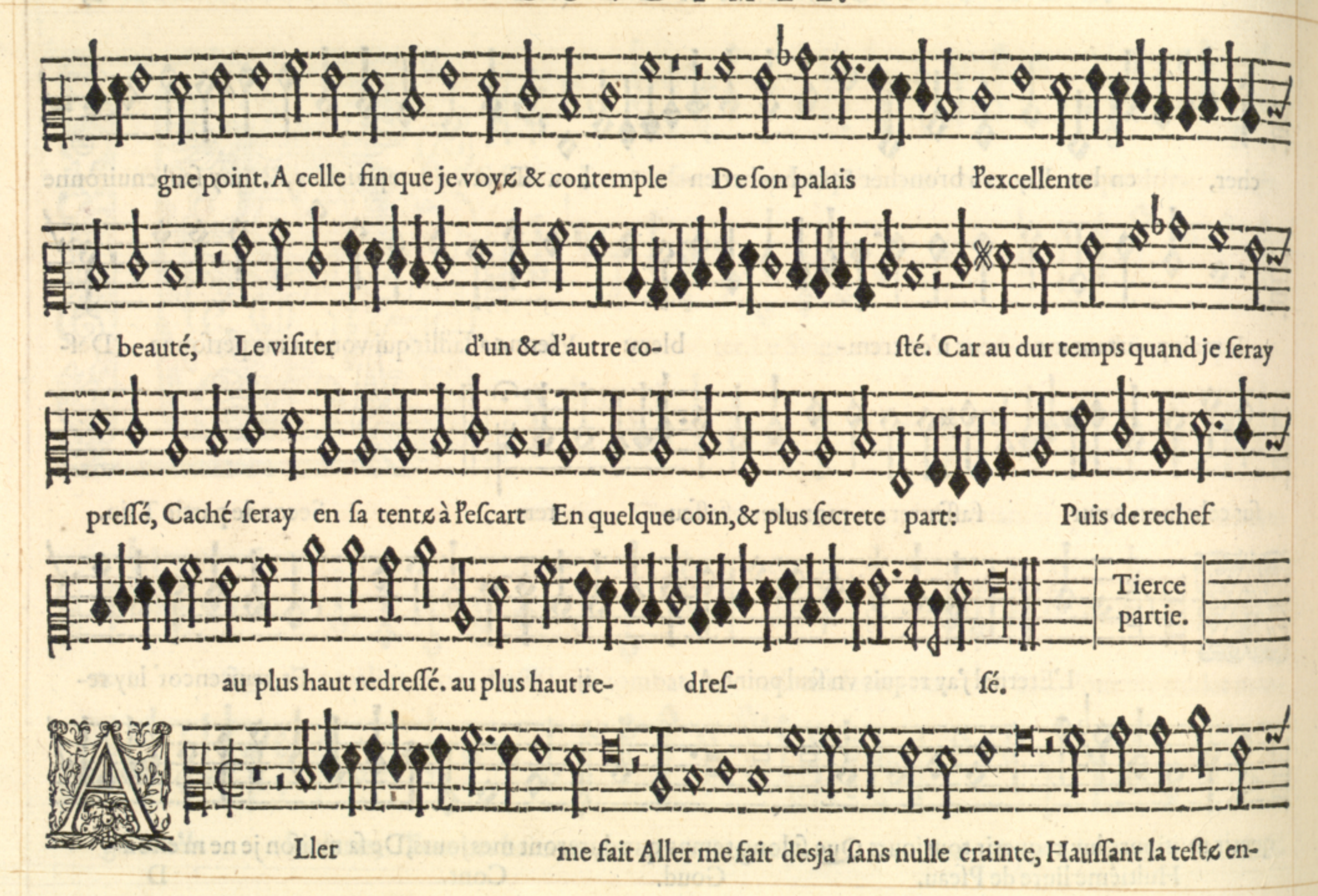

el- le Memoire ne renom: Qui penſes tu qui di- e, Qui louæ & pſalmo-
di- e En la foſſe ton Nom.
Tierce partie Trio.
Oute nuit tant trauail- le, Toute nuit tant trauail-
le, tant trauail- le, Que lict, chalit & pail- le En pleurs je fais noyer: En pleurs je
fais noyer: Et en eau gouttæ à goutte S'en va ma cou- che tou- te, Par ſi fort lar- moy-

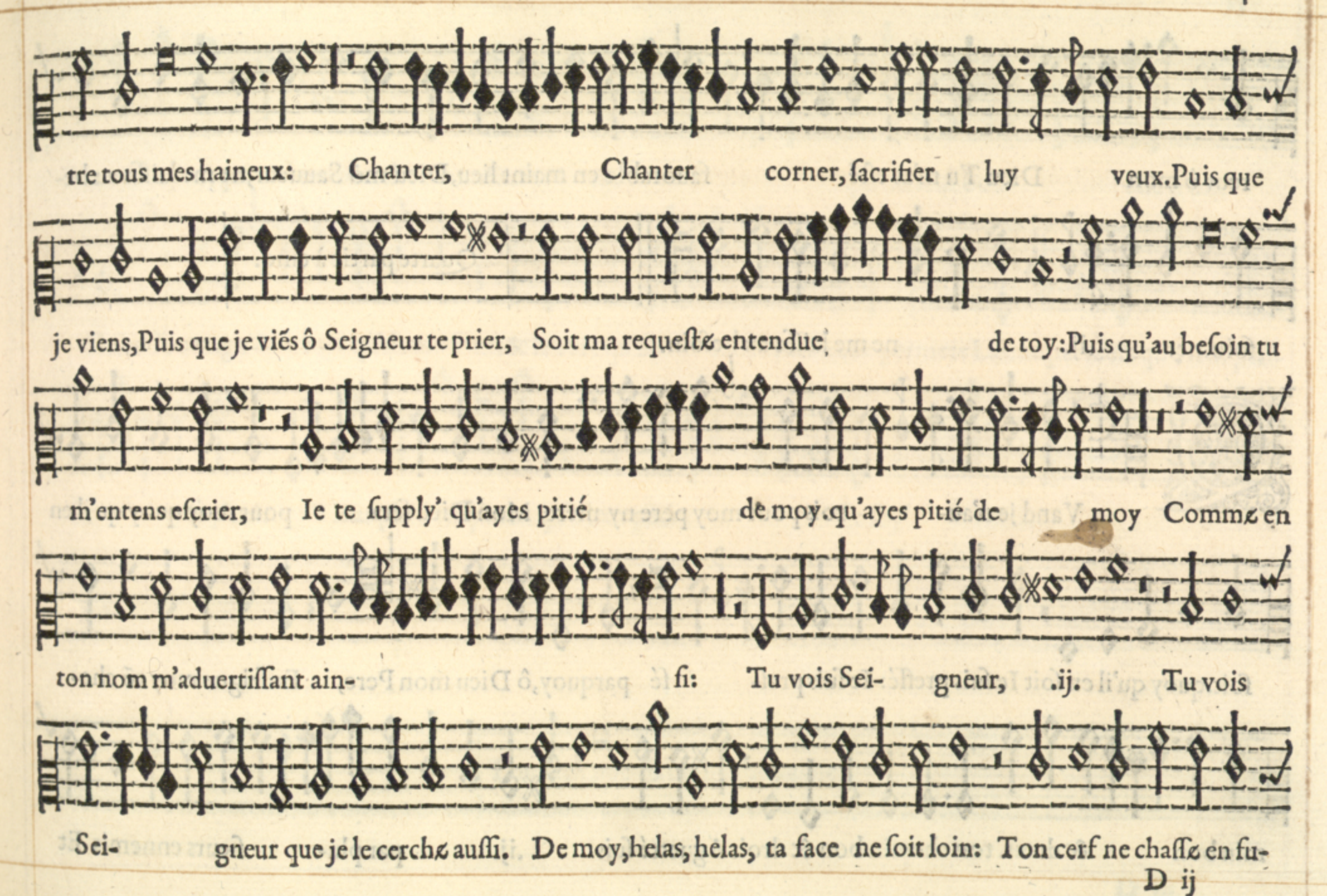

er. Mon œil pleurant Mon œil pleurant ſans ceſ- ſe, De deſpit & deſtreſſe En vn grand trou-
blę eſt mis: Il eſt enuieilli d'i- re, De voir entour moy rire De. .ij. Mes plus grāds
en- nemis. Mes plus grands ennemis. Mes plus grands en- nemis.
Quarte partie.
S
Vs, ſus, ſus, ſus, arrierę iniques, arrierę iniques, Deſlogez tyranniques, Deſlogez tyranni-
ques, De moy tous à la fois. Car le Dieu debonnaire, De ma plaintę ordinaire A bien ouy la voix. A

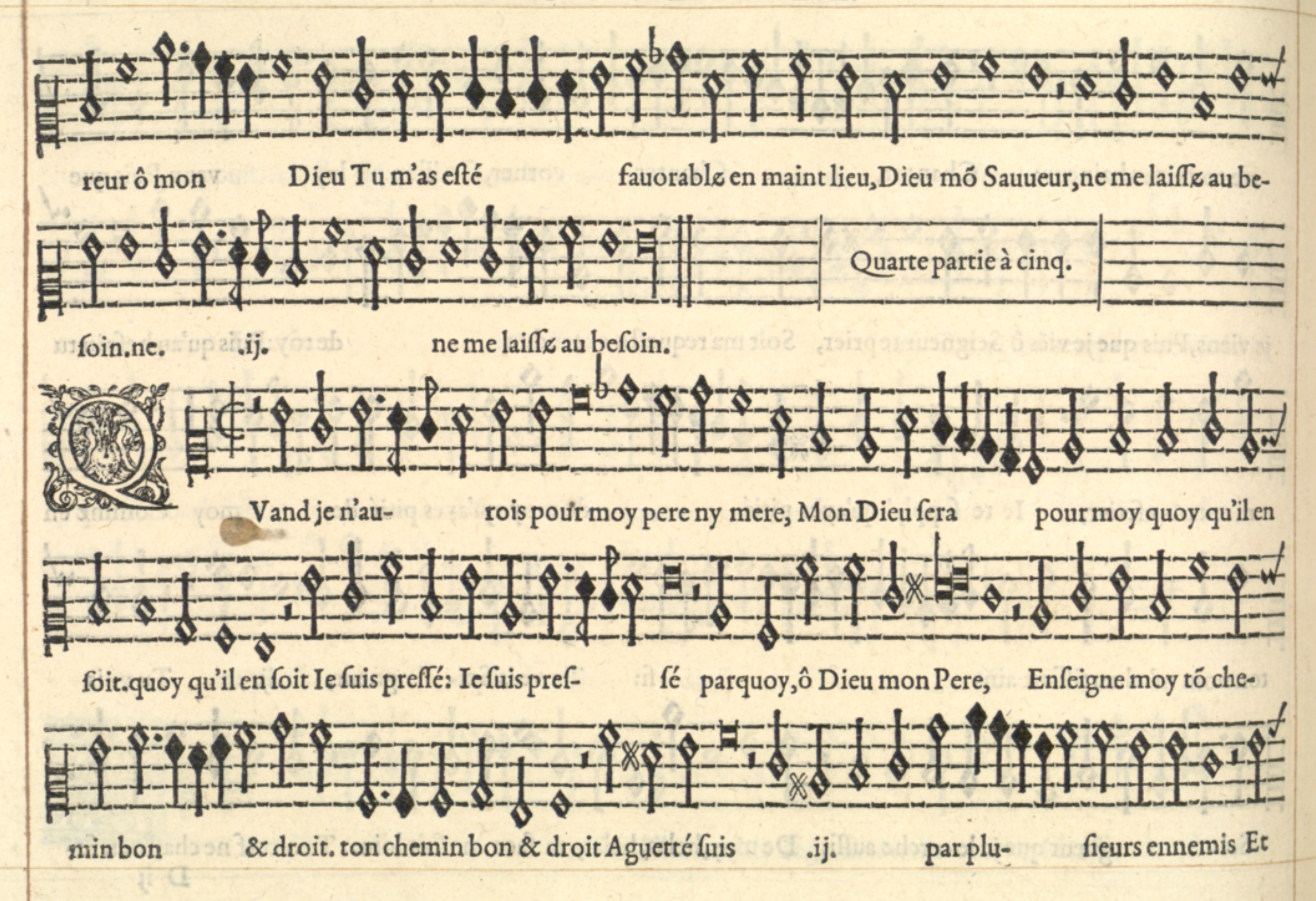

bien ouy la voix. N'a point mis ma priere, Exaucé m'a des cieux: Receu à
ma demande, Et ce que luy demande Accordé m'a & mieux. Accordé m'a &
mieux. Et pour vaincus se tien- nent Mes aduersaires tous: Que chacun deux s'eslongne Su-
bit en grand vergon- gne, Puis que Dieu m'est si doux. .ij. Puis que Dieu m'est si doux.


E Sei. Et mon ſa- lut, que doy-je redouter, que doy- je
redou- ter, Le Seigneur eſt Le Seigneur eſt l'appuy qui me
redreſſe, Ou eſt celuy qui peut m'eſpouuanter? qui peut m'eſpouuan-
ter? Quand les malins m'ont dreſſé leurs combats, m'ont dreſſé leurs com- bats, Pour me cuider man-
ger à bel- les dents, Tous ces haineux, ces ennemis mor- dens, I'ay veu broncher, & trebuſ-

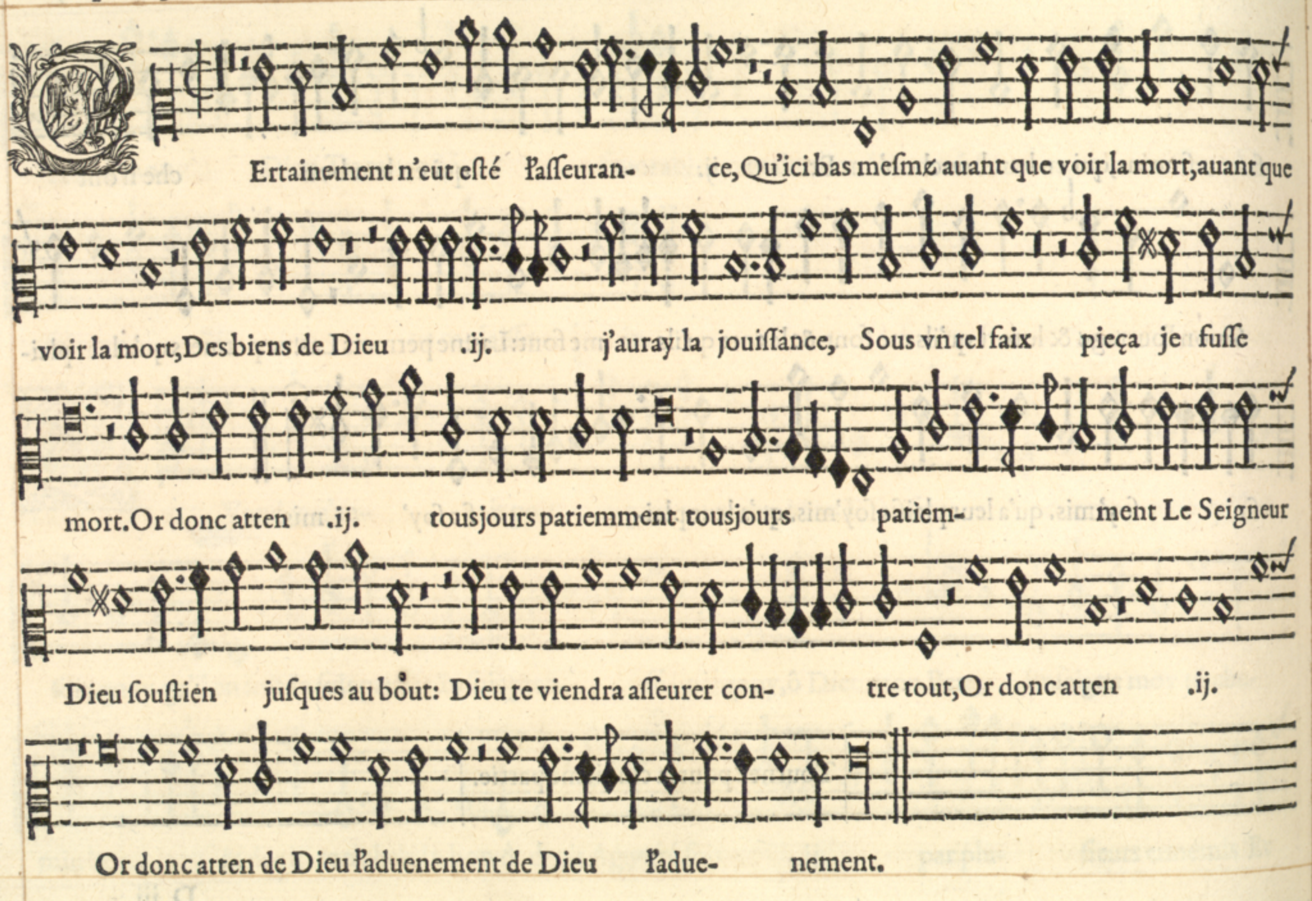

cher, en bas I'ay veu broncher & trebucher en bas. Tout vn camp viennæ, & moy seul enuironne
Iamais pourtant mon cœur n'en trem- blera: Viennæ assaillir qui voudra ma personne Des-
sus cela mon cœur s'asseurera. mon cœur s'asseu- rera. Seconde partie Trio.
L'Eternel j'ay requis vn seul point, A. .ij. Et veux encor' luy re-
querir tousjours, luy requerir tousjours Que si long temps que dureront mes jours, De sa maison je ne m'eslon-


gne point. A celle fin que je voye & contemple De ſon palais l'excellente
beauté, Le viſiter d'un & d'autre co- ſté. Car au dur temps quand je ſeray
preſſé, Caché ſeray en ſa tente à l'eſcart En quelque coin, & plus ſecrete part: Puis de rechef
au plus haut redreſſé. au plus haut re- dreſ- ſé.
Tierce partie.
A Ller me fait Aller me fait desja ſans nulle crainte, Hauſſant la teste en-


tre tous mes haineux: Chanter, Chanter corner, ſacrifier luy veux. Puis que
je viens, Puis que je viẽs ô Seigneur te prier, Soit ma requeſtꝫ entendue de toy: Puis qu'au beſoin tu
m'entens eſcrier, Ie te ſupply' qu'ayes pitié de moy. qu'ayes pitié de moy Commꝫ en
ton nom m'aduertiſſant ain- ſi: Tu vois Sei- gneur, .ij. Tu vois
Sei- gneur que je le cerchꝫ auſſi. De moy, helas, helas, ta face ne ſoit loin: Ton cerf ne chaſſꝫ en fu-

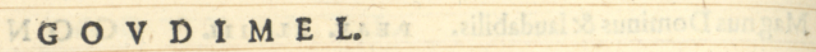

reur ô mon Dieu Tu m'as esté fauorable en maint lieu, Dieu mõ Sauueur, ne me laisse au be-
soin. ne. .ij. ne me laisse au besoin.
Quarte partie à cinq.
Q Vand je n'aurois pour moy pere ny mere, Mon Dieu sera pour moy quoy qu'il en
soit. quoy qu'il en soit Ie suis pressé: Ie suis pres- sé parquoy, ô Dieu mon Pere, Enseigne moy tõ che-
min bon & droit. ton chemin bon & droit Aguetté suis .ij. par plu- sieurs ennemis Et


faux tesmoins,qui en leur bouche n'ont Et. .ij. qui en leur bou- che n'ont
Sinon l'outrage & le tort qu'ils me font:& le tort qu'ils me font:Las! ne permets Las! ne permets qu'a leur plai-
sir soy'mis. qu'a leur plaisir soy'mis. qu'a leur plai- sir soy' mis.
Tournez pour la cinqiéme partie.


Ertainement n'eut esté l'asseuran- ce, Qu'ici bas mesme auant que voir la mort, auant que
voir la mort, Des biens de Dieu .ij. j'auray la jouissance, Sous vn tel faix pieça je fusse
mort. Or donc atten .ij. tousjours patiemment tousjours patiem- ment Le Seigneur
Dieu soustien jusques au bout: Dieu te viendra asseurer con- tre tout, Or donc atten .ij.
Or donc atten de Dieu l'aduenement de Dieu l'adue- nement.



'Eſt en ſa treſſaincte cité, Lieu choiſi pour ſa ſainctetė, Que
Dieu d'eſploy- ę en excellence Sa gloirę & ſa magnificence. &
ſa magnificence. Deuers le Septentrion, Villę au grãd Roy con-
ſacré- e, Et en ſi belle contrée, Que la terrę vniuerſelle Ne doit ſ'eſjouir .ij. qu'en
elle. Dieu aux palais d'elle eſt cognu, Et pour ſa defence tenu. Car vn jour les roys ſe



banderent, Et tous equippez s'y trouue- rent. Ils en ont veu les effects,

Surpris d'une frayeur grande Surpris d'une frayeur grande Auec extreme destresse, Se sont sauuez de vites-

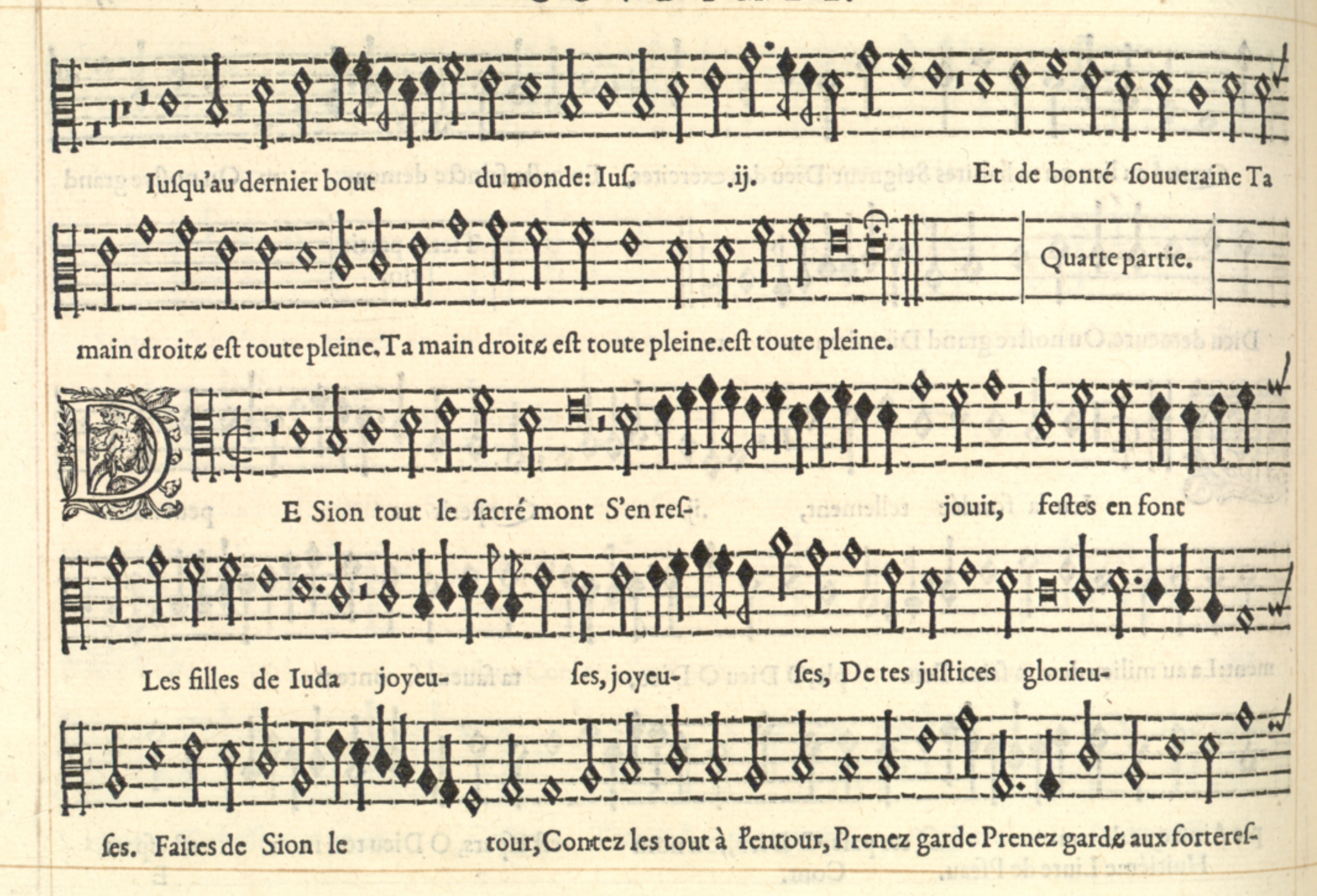
se Se sont sauuez de vitesse. Se sont sauuez de vitesse.

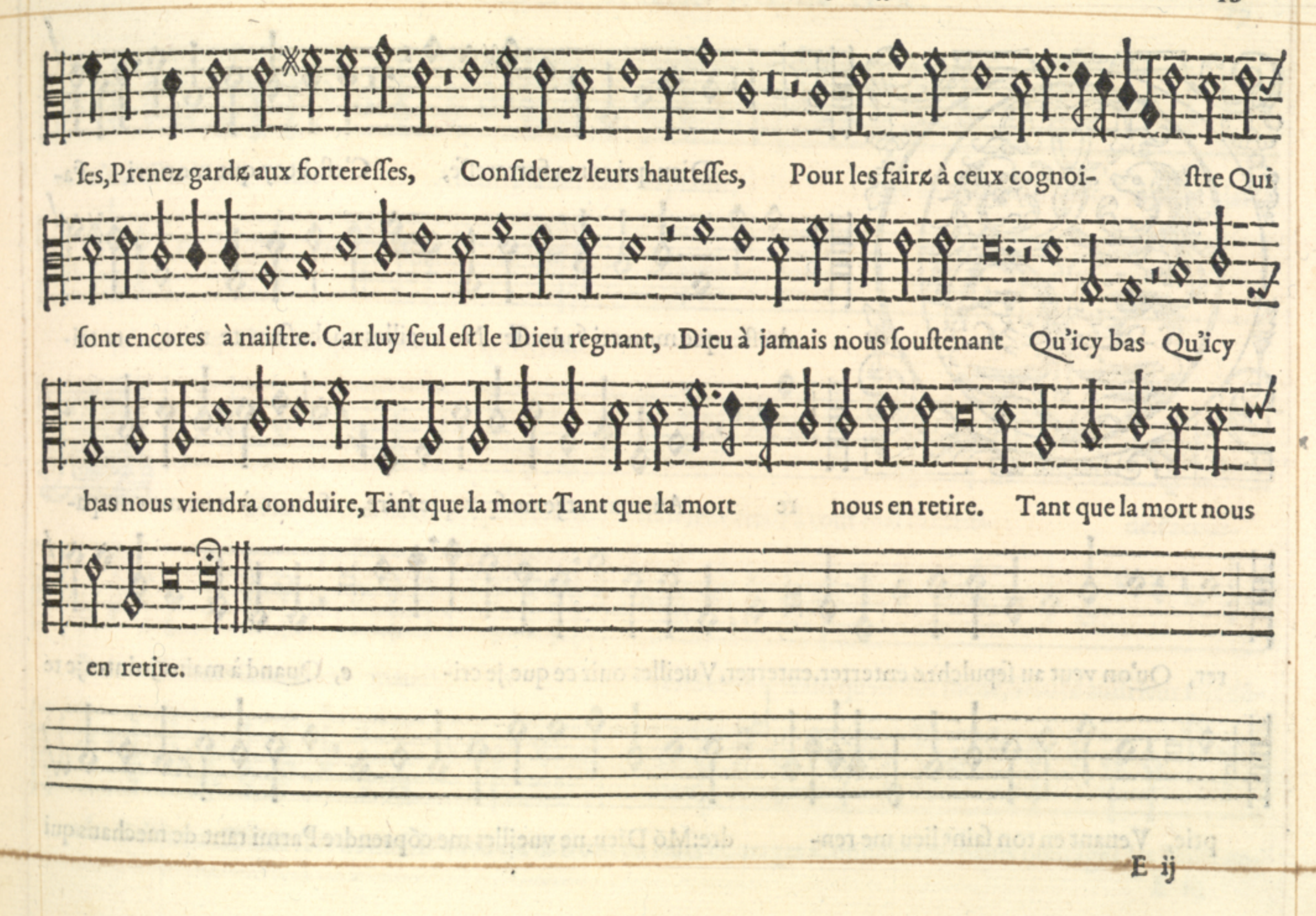
Seconde partie. Trio.

DOuleur Douleur Comme d'enfantement Les saisit auec trem- ble-

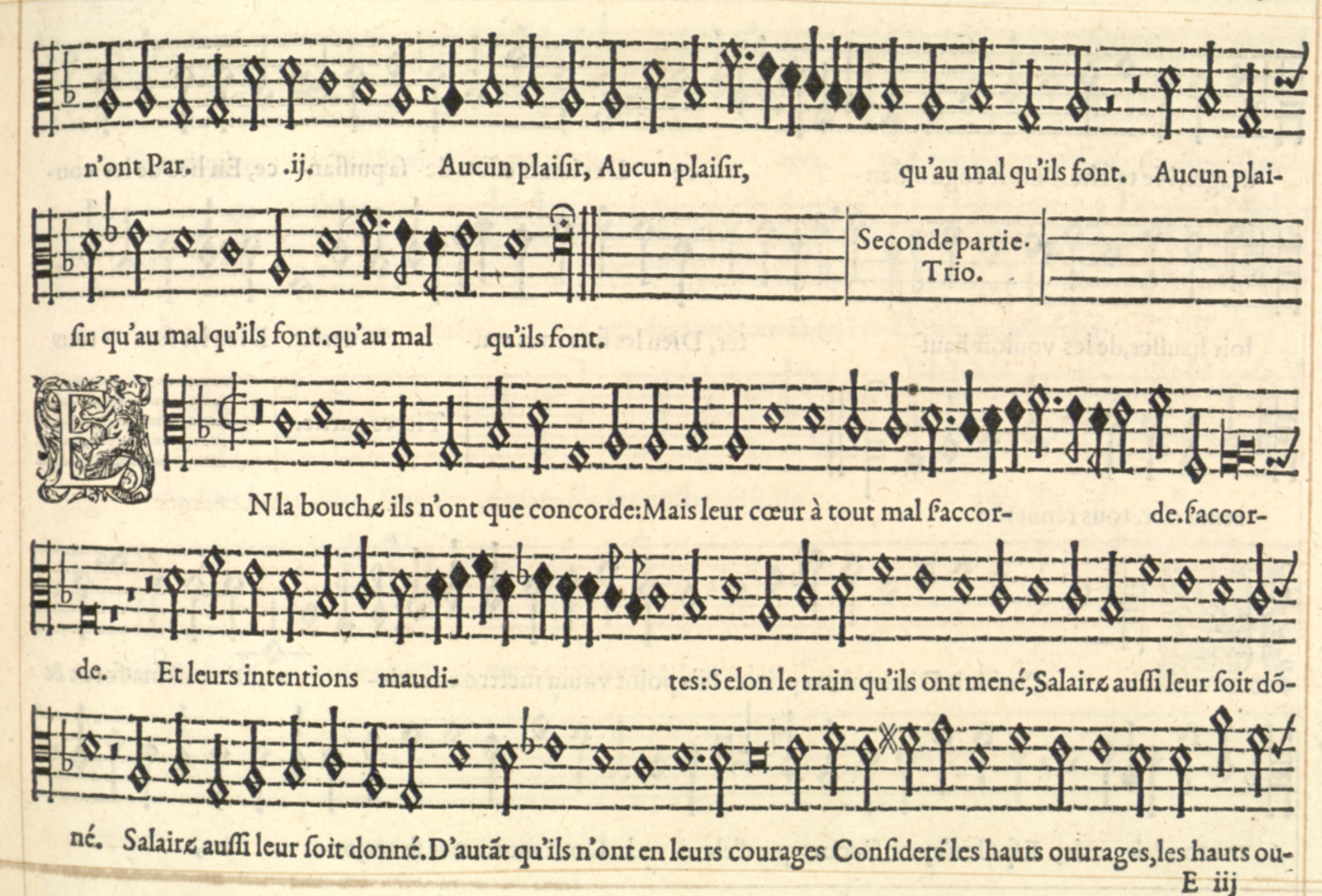
ment Tu brise tout vn na- uigage. Trouué l'auons tout ainsi Qu'on nous auoit dit aussi


Quand au lieu ou tu habites Seigneur Dieu des exercites, En ceste saincte demeu- re, Ou nostre grand
Dieu demeure. Ou nostre grand Dieu demeu- re.
Tierce partie
Trio.
D Ieu la fondée tellement, .ij. Que perir ne peut nulle-
ment: La au milieu de ton saint Tem- ple, O Dieu O Dieu, ta faueur se contem-
ple Ainsi que de tou- tes pars, O Dieu, ton nom est espars, O Dieu ton nom est espars

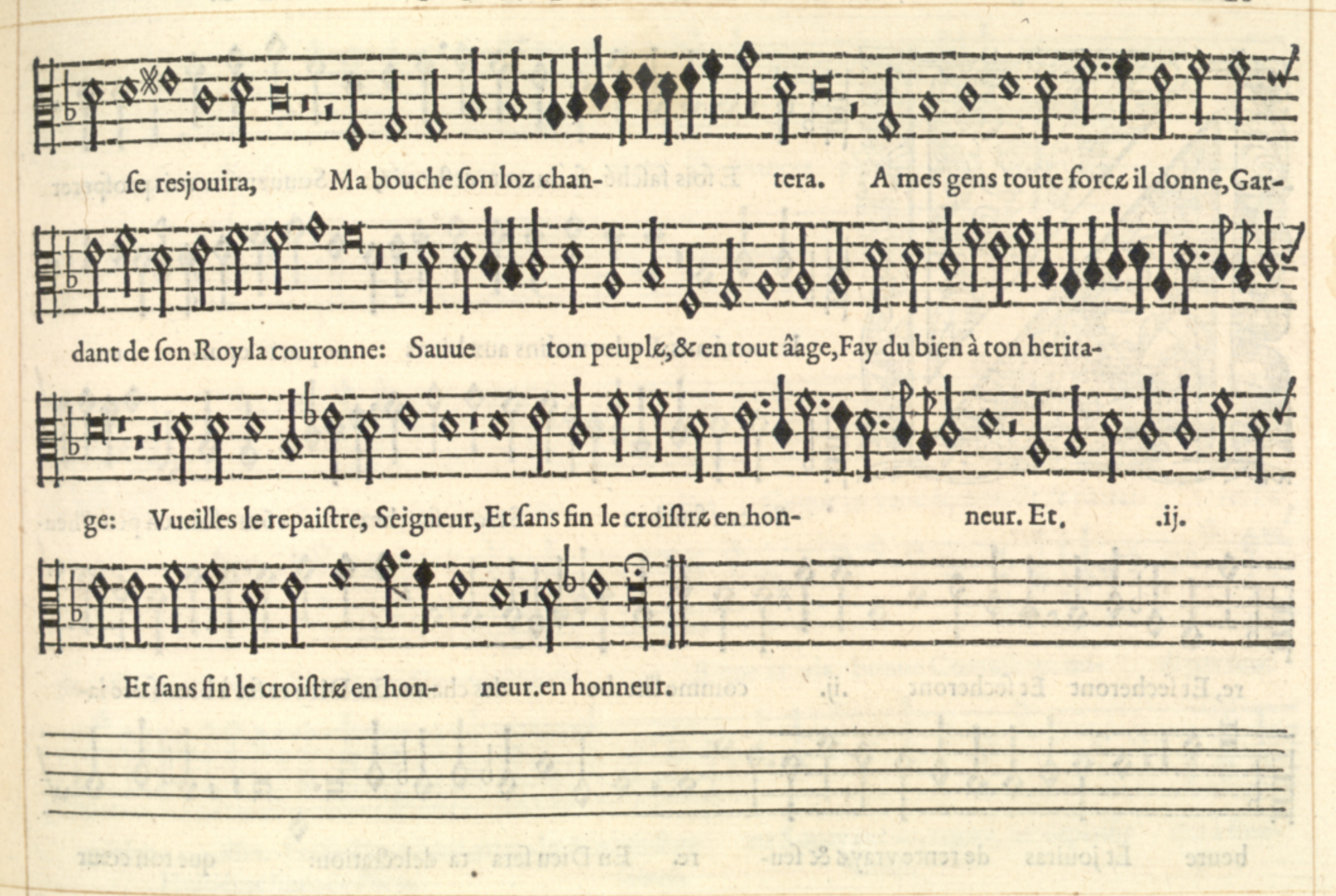

Iuſqu'au dernier bout du monde: Iuſ. .ij. Et de bonté ſouueraine Ta
main droite eſt toute pleine. Ta main droite eſt toute pleine. eſt toute pleine.
Quarte partie.
D
E Sion tout le ſacré mont S'en reſ- jouit, feſtes en font
Les filles de Iuda joyeu- ſes, joyeu- ſes, De tes juſtices glorieu-
ſes. Faites de Sion le tour, Contez les tout à l'entour, Prenez garde Prenez garde aux forteres-


ſes, Prenez gardę aux forteresſes, Conſiderez leurs hauteſſes, Pour les fairę à ceux cognoi- ſtre Qui
ſont encores à naiſtre. Car luy ſeul eſt le Dieu regnant, Dieu à jamais nous ſouſtenant Qu'icy bas Qu'icy
bas nous viendra conduire, Tant que la mort Tant que la mort nous en retire. Tant que la mort nous
en retire.


Dieu qui es ma forteresſe, C'eſt à toy que mon cri ſa-
dresſe: que mon cri ſ'adresſe: Ne vueilles au beſoin te taire, te tai-
re Autrement je ne ſçay que faire, Sinon à ceux me compa-
rer, Qu'on veut au ſepulchre enterrer. enterrer. Vueilles ouir ce que je cri- e, Quand à mains jointes je te
prie, Venant en ton ſaint lieu me ren- dre: Mõ Dieu, ne vueilles me cõprendre Parmi tant de mechans qui


n'ont Par. .ij. Aucun plaisir, Aucun plaisir, qu'au mal qu'ils font. Aucun plai-
sir qu'au mal qu'ils font.qu'au mal qu'ils font.
Seconde partie. Trio.
EN la bouche ils n'ont que concorde: Mais leur cœur à tout mal s'accor- de. s'accor-
de. Et leurs intentions maudi- tes: Selon le train qu'ils ont mené, Salaire aussi leur soit dō-
né. Salaire aussi leur soit donné. D'autāt qu'ils n'ont en leurs courages Consideré les hauts ouurages, les hauts ou-


urages, Ne tasché d'auoir cognoissan- ce Des hauts effets de sa puissan- ce, En lieu de les vou-
loir hausser, de les vouloir haus- ser, Dieu les fera tous ren- uerser. Dieu les fera tous
renuerser. tous renuerser.
Tierce partie.
Oué soit Dieu qui ma priere N'a point voulu mettre en arrie- re, Dieu est ma force &
ma rondel- le, Espoir n'ay ne secours que d'el- le: Dont mon cœur se resjou- ira,


se resjouira, Ma bouche son loz chan- tera. A mes gens toute force il donne, Gar-
dant de son Roy la couronne: Sauue ton peuple, & en tout âage, Fay du bien à ton herita-
ge: Vueilles le repaistre, Seigneur, Et sans fin le croistre en hon- neur. Et, .ij.
Et sans fin le croistre en hon- neur. en honneur.

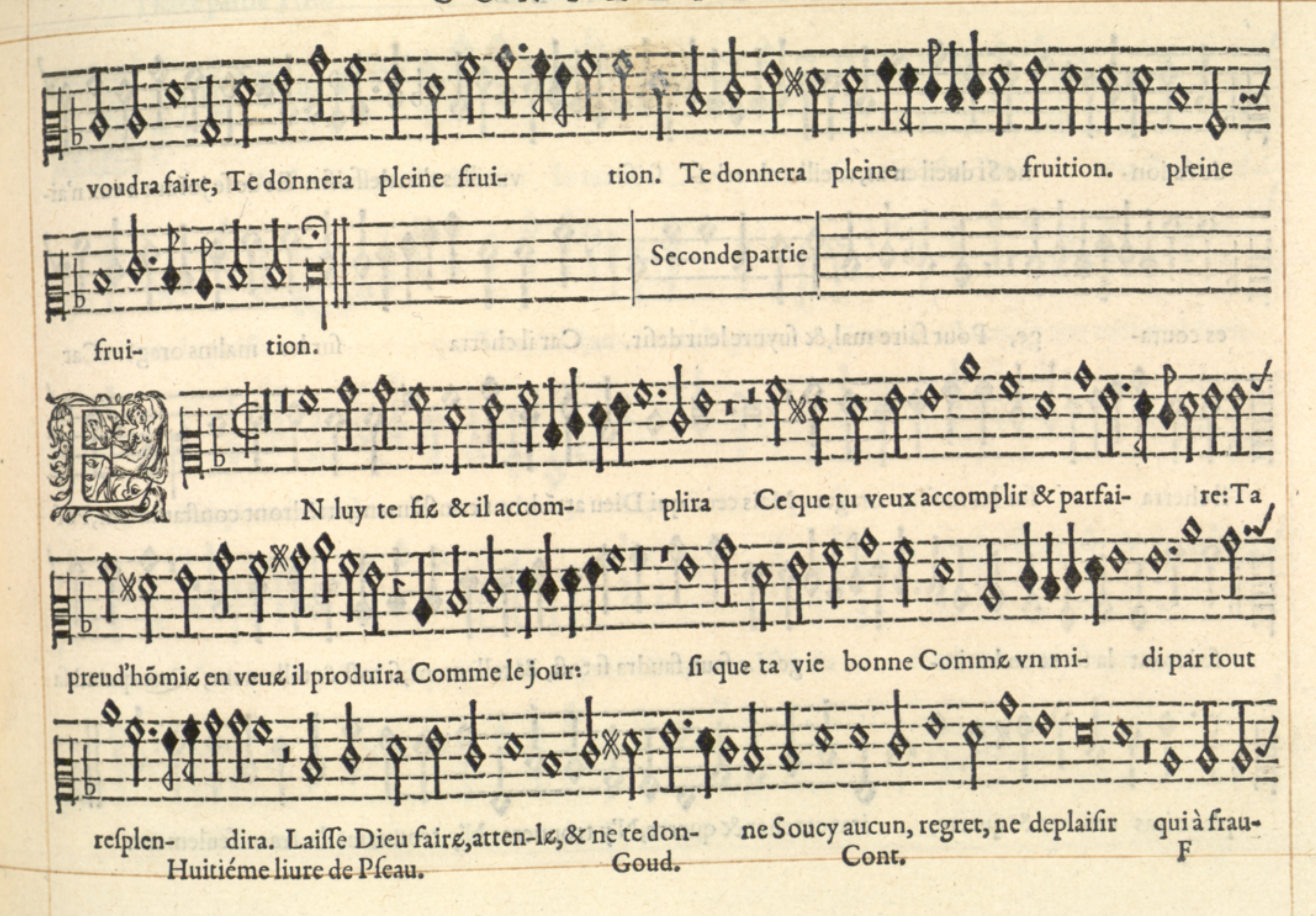
N E ſois faſché ſi durant ceſte vie, Souuent tu vois proſperer

les mechans: Et des malins aux biens ne portę enui- e:

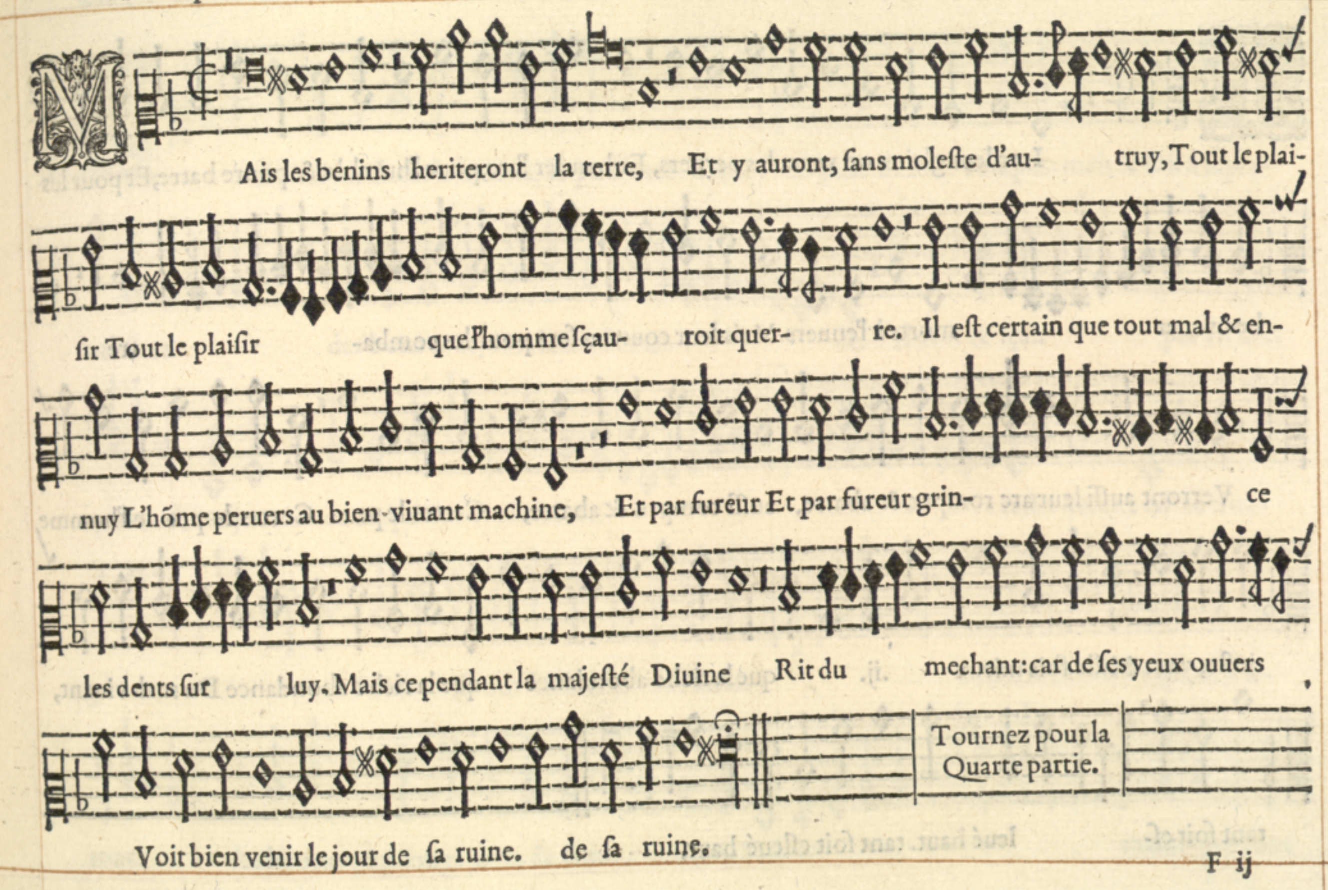
Seront fauchez Seront fauchez cõme foin en peu d'heu-

re, Et ſecheront Et ſecheront .ij. comme l'herbe des chams. En Dieu te fię à bien faire la-

beure Et jouiras de rente vrayę & ſeu- re. En Dieu ſera ta delectation: que ton cœur


voudra faire, Te donnera pleine frui- tion. Te donnera pleine fruition. pleine
frui- tion.
Seconde partie
N luy te fie & il accom- plira Ce que tu veux accomplir & parfai- re: Ta
preud'hōmie en veue il produira Comme le jour: si que ta vie bonne Comme vn mi- di par tout
resplen- dira. Laisse Dieu faire, atten-le, & ne te don- ne Soucy aucun, regret, ne deplaisir qui à frau-

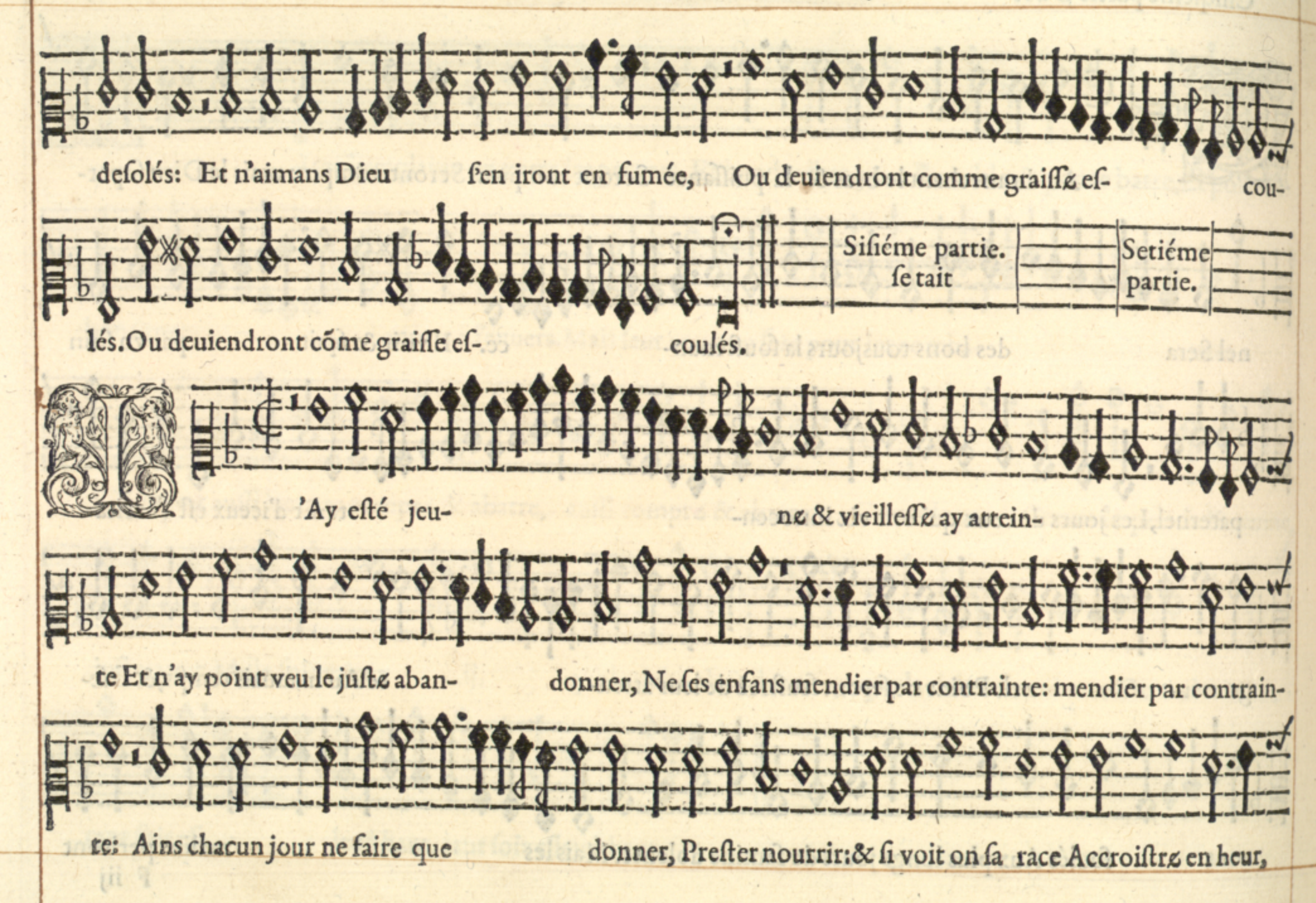

de fadon- ne Si dueil en as, vueilles t'en def- faisir: vueilles t'en deffaisir: Et de fe joïdre a eux n'ai-
es coura- ge, Pour faire mal, & fuyure leur defir. Car il cherra fur les malins orage: Car
il cherra fur les malins orage: Mais ceux qui Dieu attẽdront conftãment, attẽdront conftamment, Pof-
federont la terre en herita- ge: Le faux faudra fi toft, & tellement, fi toft & tellement, Que quand fa
place iras cercher & querre, iras cercher & querre, N'y trouueras N'y trouueras la trace feulement.


MAis les benins heriteront la terre, Et y auront, ſans moleſte d'au- truy, Tout le plai-
ſir Tout le plaiſir que l'homme ſçau- roit quer- re. Il eſt certain que tout mal & en-
nuy L'hõme peruers au bien-viuant machine, Et par fureur Et par fureur grin- ce
les dents ſur luy. Mais ce pendant la majeſté Diuine Rit du mechant: car de ſes yeux ouuers
Voit bien venir le jour de ſa ruine. de ſa ruine.
Tournez pour la Quarte partie.



Irer leur glaiue on verra les peruers, Et bander l'arc, pour l'humble & poure batre, Et pour les
bons ruer morts à l'enuers. Mais leur couteau sera pour les comba- tre
Verront aussi leur arc rompre & abatre, aussi rompre & abatre, Certes le peu Certes le peu de l'homme
juste, vaut Mille fois mieux .ij. que la riche abondance que la riche abondance Du mal-viuant,
tant soit es- leué haut. tant soit esleué haut.


Ar du mechant le bras & la puissance Seront rompus: Seront rompus: mais le Dieu super-
nel Sera des bons tousjours la soustenan- ce. Il voit & sçait par vn soin
paternel, Les jours de ceux qui ont vie innocen- te: Et d'iceux est l'herita-
ge eter- nel. Point ne seront frustrez de leur atten- te Au mauuais temps, & si se-
ront soulés Aux plus longs jours de famine dolente. Mais les malins periront

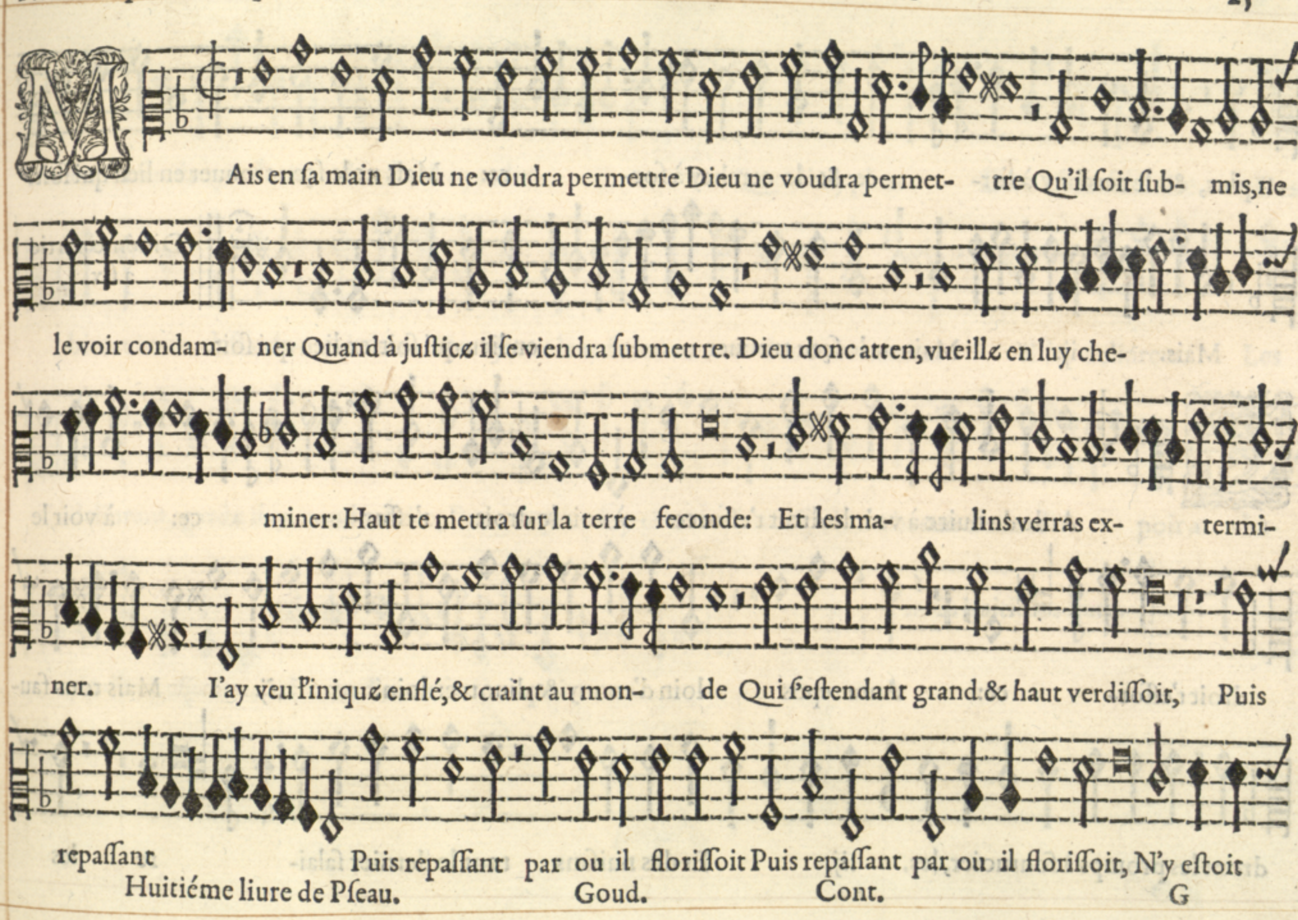


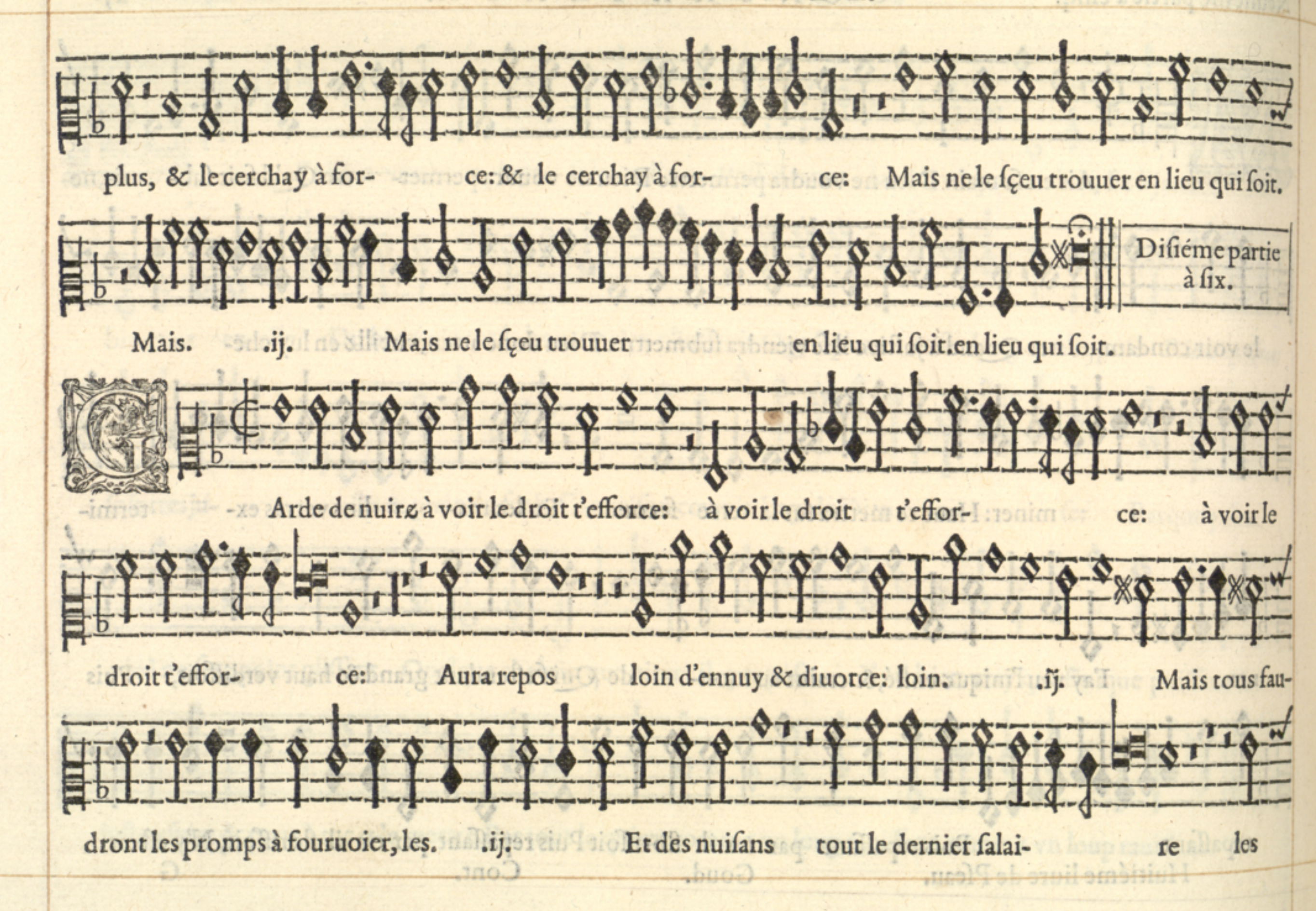
deſolés: Et n'aimans Dieu ſ'en iront en fumée, Ou deuiendront comme graiſſe eſ- cou-
lés. Ou deuiendront cõme graiſſe eſ- coulés.
Siſiéme partie. ſe tait
Setiéme partie.
I'Ay eſté jeu- ne & vieilleſſe ay attein-
te Et n'ay point veu le juſte aban- donner, Ne ſes enfans mendier par contrainte: mendier par contrain-
te: Ains chacun jour ne faire que donner, Preſter nourrir: & ſi voit on ſa race Accroiſtre en heur,


& en biens foi- ſonner .Et en biens foiſonner Fuy dõc le mal, Fuy donc le mal, ſuy le bien à la tra-
ce: Et de durer Et de durer à perpetuité Car il ne pert tant il aymꝫ e-
quité tant il aymꝫ equité Nul de ſes bons: Nul de ſes bons ils ont gardꝫ eternelle Mais il de-
ſtruit Mais il deſtruit les fils d'iniquité.
Tournez pour la Huitiéme partie.



LEs bien-viuans en joye solennelle Possederont la terre qui produit, Et à jamais ha-
biteront en elle. Du bien-viuant la bouche rien n'instruit Que sapience, & sa langue n'expose Rien qui ne
soit tresju- ste & plein de fruit. Car en son cœur la Loy de Dieu repo- se: Parquoy son
pied ne sera point glissant, Quelque chemin que tirer il propose. Il est bien vray que l'inique puissant Le
juste espie: & pour à mort le mettre, Par tout le quiert comme vn loup rauissant. comme vn loup rauissant.


M
Ais en ſa main Dieu ne voudra permettre Dieu ne voudra permet- tre Qu'il ſoit ſub- mis, ne
le voir condam- ner Quand à juſtice il ſe viendra ſubmettre. Dieu donc atten, vueille en luy che-
miner: Haut te mettra ſur la terre feconde: Et les ma- lins verras ex- termi-
ner. I'ay veu l'inique enflé, & craint au mon- de Qui ſ'eſtendant grand & haut verdiſſoit, Puis
repaſſant Puis repaſſant par ou il floriſſoit Puis repaſſant par ou il floriſſoit, N'y eſtoit


plus, & le cerchay à for- ce: & le cerchay à for- ce: Mais ne le sçeu trouuer en lieu qui soit.
Mais. .ij. Mais ne le sçeu trouuer en lieu qui soit. en lieu qui soit.
Disiéme partie à six.
Arde de nuire à voir le droit t'efforce: à voir le droit t'effor- ce: à voir le
droit t'effor- ce: Aura repos loin d'ennuy & diuorce: loin. .ij. Mais tous fau-
dront les promps à fouruoier, les. .ij. Et des nuisans tout le dernier salai- re les


viendra foudroyer.les viendra foudroyer.les. .ij. Que diray plus? Dieu eſt le ſalutaire Des
bien viuans:c'eſt celuy qui ſera Tousjours leur force au tems dur & contraire: il les deliurera: Les
deliurant, garde il en voudra faire, Pource qu'en luy chacun d'eux eſpoir a. chacun d'eux eſ- poir a. cha-
cun d'eux eſpoir a. chacun d'eux eſ- poir a.
Fin du huitiéme liure.



TABLE.

FIN.



